



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOLIDARITÉ** P.5
Un couple et la maison de l'espoir
- **URBANISME** P.6
La cité américaine en fête 70 ans après
- **SCIENCES** P.14
Jeanne Maucourt, 180 secondes pour un titre
- **BASKET** P.16-17
Poitiers a pris une option
- **FACE À FACE** P.23
Eduardo Zola Daniel, poings à la ligne



Adibbe Stock

SOCIÉTÉ • P.3

Les violences à la loupe



CONCEPT CERAMIC

- Salle de bain • Carrelage
- Faïence • Dallage extérieur

Depuis 10 ans, **CONCEPT CERAMIC** c'est votre professionnel du **carrelage** à Poitiers !

En ce moment, venez découvrir nos offres pré-saison pour votre carrelage de terrasse 2 cm



VOTRE MAGASIN EST OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 9H A 12H ET DE 14H A 18H

27 boulevard du Grand Cerf - 86 000 POITIERS
conceptceramicpoitiers@gmail.com

09 70 72 20 10
www.concept-ceramic.com



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°726

le7.info



OUVERT
dès 7h

NOUVEAUX HORAIRES !

Du lundi au samedi
de 7h à 20h

Le dimanche
de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h



POITIERS

UN AGENT, UNE VIE : RALENTISSEZ !



**TERRAINS À BÂTIR, PAVILLONS,
MAISONS DE BOURG ...
CONCRÉTISEZ TOUS VOS
PROJETS IMMOBILIERS.**

Faites-nous confiance pour devenir propriétaire,
à prix maîtrisé.



☎ 05 49 45 99 74 - 06 11 30 35 80 ✉ j.koessler@habitatdelavienne.fr



**Réservez dès à présent
votre annonce publicitaire
dans l'édition 2026 du 7 Eté !**

**2 mois de visibilité
Diffusion Nouvelle-Aquitaine
juillet-août 2026**



**regie@le7.info
05 49 49 83 98**



Sentiment de

Le bilan de la délinquance livré chaque année par le ministère de l'Intérieur, décliné par département, permet d'avoir une photographie à un instant T des « trous dans la raquette ». Du trafic de stupéfiants aux violences intrafamiliales, de la délinquance routière aux homicides, des vols par ruse aux escroqueries les plus sophistiquées, toutes les atteintes aux biens et aux personnes sont passées au crible. Reste le moins perceptible : le fameux sentiment d'insécurité. Harcèlement de rue, insultes, intimidations, tags, abris-bus brisés... Autant de micro-événements qui génèrent au mieux de l'inconfort, au pire une anxiété profonde. Difficile de lutter contre l'indicible qui ne saute pas aux yeux dans les statistiques. Si on ajoute une surreprésentation des faits divers dans les médias et sur les réseaux sociaux, on atteint carrément un climat d'angoisse généralisé. Un climat face auquel les chiffres les plus rationnels ne sauraient rassurer. Quand on se compare avec d'autres villes ou départements, se console-t-on vraiment ? Pas certain.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie

Bâtiment Optima 2 - BP 30214

86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95

www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

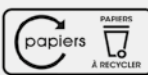
Impression : Rivet (Limoges)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.



La société plus violente qu'hier ?

Le nombre d'atteintes aux personnes a augmenté dans la Vienne en 2025.

Violences faites aux femmes, affaires de pédo-criminalité, règlement de comptes... L'actualité est émaillée de faits divers parfois graves. Pour autant, la société est-elle plus violente qu'avant ? L'historien Frédéric Chauvaud tempère ce constat à la lumière du passé.

▶ Arnault Varanne

Nuit du 15 au 16 mai 2026. Double rixe devant des discothèques poitevines avec coup de feu en prime. Dimanche 12 avril 2026. Deux sœurs meurent à Montmorillon sous les coups d'un ancien militaire, voisin de l'une d'elles. 6 mars 2026. Un lycéen est poignardé devant Le Dolmen, trois individus sont mis en examen et écroués quelques jours plus tard. Plus loin dans le temps, le 31 octobre 2024, Anis, 15 ans, est la victime collatérale d'un règlement de comptes sur fond de trafic de drogue aux Couronneries, à Poitiers. C'est un fait, les colonnes « faits divers » des journaux ne désempilent pas.

Loupe grossissante ou réelle montée de la violence dans la société ? En clair, était-ce mieux avant ?

« Des rivalités entre quartiers »

Frédéric Chauvaud, spécialiste de l'histoire de la justice pénale au XIX^e siècle, tempère la noirceur du tableau actuel. « Les phénomènes sont assez cycliques, estime le professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université de Poitiers. Ce qui a changé, en revanche, c'est la question de la médiation, comment on parle de tel type de criminalité ou de telle affaire. Et il y a une amplification avec les réseaux sociaux qui n'existaient pas. » L'auteur de nombreux écrits sur la violence et les crimes aux XIX^e et XX^e siècle évoque notamment les batailles rangées dans les années 30 entre jeunes de différents quartiers. Une époque où Poitiers était décrite dans les guides touristiques comme « une ville paisible ». « Au départ, les jeunes choisissaient le cadre urbain, jusqu'à ce que la police durcisse le ton et les incite à aller se battre à la campagne... Il y avait des rivalités

entre quartiers, par exemple Montbernage-Montierneuf. »

Changer le regard

Les rixes actuelles à la sortie des discothèques résonnent avec les batailles rangées « dans les bals, les foires ou les halles. « On pouvait se bastonner très fort ! Au point que l'historien Michelle Perrot avait montré qu'avant 1914, la société prenait peur de sa jeunesse. Et quand ça se produit, ce n'est jamais très bon », ajoute Frédéric Chauvaud. Le même phénomène de rejet a été observé après la Seconde Guerre mondiale. Le trafic de drogue ? Même s'il a « toujours existé », l'historien reconnaît qu'il a du mal à établir des comparaisons

avec d'autres époques anciennes, sachant que « le trafic d'opium, de cocaïne et des dérivés, n'était pas poursuivi jusqu'à la guerre de 1914 ».

Concernant les violences faites aux femmes et aux enfants, en revanche, le fléau semble vieux comme le monde. Frédéric Chauvaud se souvient d'une semaine « intensive » de recherches aux archives départementales, à éplucher les journaux d'époque « avec des récits glaçants ». L'universitaire note cependant une inflexion du vocabulaire, « des femmes battues » aux « féminicides », en passant par les « violences conjugales ». « Le fait de changer les termes change le regard et la prise de conscience », estime Frédéric Chauvaud.

Des chiffres et des êtres

Le bilan annuel 2025 de la délinquance dans la Vienne, dévoilé en février 2026, fait apparaître une hausse du nombre d'homicides (8 contre 7) et de tentatives d'homicides (32 contre 18) par rapport à l'année 2024. Concernant le trafic de stupéfiants, 188 mis en cause ont été interpellés l'année dernière, un chiffre en baisse de 5,1%. Lors de sa prise de fonction, le 6 mai, le nouveau préfet de la Vienne, Charles Giusti, a indiqué que la lutte contre le trafic de drogue était « la mère des batailles ». La semaine dernière, deux opérations coup de poing ont été déclenchées aux Couronneries, à Saint-Eloi et Bel-Air.



Plomberie - Électricité - Chauffage

Alarme anti-intrusion Caméra de surveillance





Pros et Particuliers

CONTRAT D'ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE

- Dépannage
- Entretien
- Climatisation
- Ventilation
- Énergies renouvelables
- Interphonie
- Contrôle d'accès
- Antenne TV individuelle/collective



Père et fils à vos côtés depuis 47 ans

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances - Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26 - contact.acfpe2c@gmail.com



La maison de l'espoir

Vanessa et Jérémie, tiers dignes de confiance, veulent acheter la maison où les enfants ont enfin trouvé leurs repères.

Ils ne sont pas leurs parents, mais donnent tout pour leur offrir une vie stable. Vanessa et Jérémie, tiers dignes de confiance de deux enfants placés, se battent aujourd'hui pour ne pas perdre la maison qui est devenue leur foyer à tous les quatre, à Nieuil-l'Espoir.

► Pierre Bujeau

Tout semblait aller pour le mieux. Pour eux, et pour les enfants. Si Jérémie et Léa^(*) ne sont pas les leurs, Jérémie et Vanessa se sont battus corps et âme pour leur redonner la stabilité qui leur manquait. « Construire » une première phrase pour la petite de 5 ans, inviter des copains à l'anniversaire du grand qui a 10 ans : chaque étape, aussi ordinaire soit-elle, était une victoire. Le couple les avait d'abord accueill-

lis, en 2021 via l'association Vienne Parrains Marraines. « *Leurs parents étaient jeunes et n'avaient pas scolarisé leurs enfants. Si rien ne changeait, ils allaient être placés.* »

Placement et reconstruction

En juillet 2023, les services sociaux informent la thérapeute et le formateur en informatique qu'une demande de placement en urgence va être transmise au juge. « *On nous a expliqué que selon les places disponibles, ils pourraient être séparés ou placés en foyer. Impossible.* » Vanessa, 43 ans et Jérémie, un an de plus, deviennent alors tiers dignes de confiance, une exception accordée par le juge compte tenu de la situation particulière des enfants. A partir de là, tout s'organise autour d'eux : orthophonie, suivi psychologique... Sans salaire ni statut de famille d'accueil. « *On doit tout avancer sans réelle aide structurelle. Et pourtant, il faut assurer les trajets, la*

stabilité. » Les progrès sont là. Le médecin de la Protection maternelle et infantile salue une évolution « *remarquable* » chez la plus petite. Le grand, lui, est aujourd'hui intégré dans l'équipe de basket locale. Dans cette reconstruction, la maison de Nieuil-l'Espoir joue un rôle central. Chaque enfant y a sa chambre, ses repères. Alors quand les propriétaires ont annoncé la vente en décembre 2025, leur monde s'est écroulé. « *Leur situation personnelle a évolué, notamment avec des problèmes de santé qui les obligent à vendre.* »

Une stabilité menacée

Pour le couple, la situation est intenable, un changement récent de statut professionnel pour Vanessa l'oblige à justifier trois années d'activité supplémentaires avant de pouvoir prétendre à un prêt bancaire. Des fonds d'investissement, qui auraient couvert l'achat, ne se débloqueront pas avant la fin de l'année prochaine. Face

à l'urgence, Vanessa et Jérémie ont lancé une cagnotte participative sur la plateforme onparticipe.fr. L'objectif est de réunir 205 000€ pour acquérir la maison. Mais à la différence d'un appel aux dons classique, le couple s'engage contractuellement à rembourser chaque contributeur, progressivement, grâce au budget initialement dédié au loyer, puis via un futur prêt bancaire. « *On ne veut pas qu'on nous offre la maison. On veut juste qu'on nous permette d'y accéder.* » A ce jour, 8 653€ ont été récoltés. L'échéance fixée par les propriétaires est fixée au 1^{er} août 2026. « *Ce n'est pas seulement une maison. C'est la stabilité des enfants, leur équilibre, leur reconstruction.* » Il reste du chemin mais Vanessa et Jérémie y croient.

Pour participer à la cagnotte, rendez-vous sur onparticipe.fr/c/87SuvpCS.

()Prénoms d'emprunt.*

FAITS DIVERS

Un salarié de Safran mis en examen pour pédocriminalité

Un salarié de l'usine Safran Aircraft Engines de Châtellerault a été mis en examen et placé en détention provisoire dans une affaire de pédocriminalité, selon nos confrères de La Nouvelle République. L'enquête, ouverte après un signalement du Comité social et économique (CSE) en décembre 2025, porte notamment sur la consultation et la diffusion de contenus pédopornographiques depuis des ordinateurs du local syndical. La semaine dernière, les policiers ont mené des perquisitions simultanées au domicile du suspect, un père de famille âgé d'une trentaine d'années, ainsi qu'au sein des ateliers et du local du CSE de l'usine, principal employeur privé de Châtellerault avec 1 200 salariés. Du matériel et plusieurs documents ont été saisis. À l'issue de 48 heures de garde à vue, le suspect a été présenté à la justice à Poitiers. Le parquet a ouvert une information judiciaire pour plusieurs faits criminels, dont propositions sexuelles à un mineur de moins de 15 ans et agression sexuelle incestueuse sur mineur.

Deux opérations anti-stupéfiants menées dans plusieurs quartiers de Poitiers

Deux opérations de lutte contre les stupéfiants ont été menées mardi et mercredi derniers, dans plusieurs quartiers de Poitiers, avec le renfort de la CRS 82 et d'une brigade cynophile. Les contrôles ont visé notamment les Trois-Cités, les Couronneries, Saint-Éloi et Bel-Air. Plusieurs personnes ont été verbalisées pour détention de stupéfiants ou non-justification de ressources, après la découverte d'importantes sommes d'argent liquide. Des saisies de drogue ont également été effectuées. Deux personnes recherchées pour infraction à la législation sur les étrangers ont par ailleurs été interpellées.



PISCINES
CARRÉ BLEU

TERRASSE - MOBILIER D'EXTERIEUR - LAMPE SOLAIRE - TAPIS OUTDOOR - CUISINE & BRASERO
9, rue Gustave Eiffel 86000 Poitiers - 05.49.56.59.75 - <https://carrebleupoitiers.fr/>



EDUCATION POPULAIRE

La Ligue de l'enseignement fête ses 80 ans

La Fédération des œuvres laïques n'est plus, mais la Ligue de l'enseignement est bien vivante ! La preuve, la fédération de la Vienne (300 associations affiliées, plus de 8 900 adhérents et près de 200 bénévoles) fête ses 80 ans samedi aux salons de Blossac. Conférences, expositions, animations... De très nombreux événements sont au programme de cette journée anniversaire ouverte au grand public. L'Organisation des mondes galactiques jouera notamment une conférence gesticulée intitulée « Pensées sur le monde pour les TDA et autres neuroatypiques - tout le monde bienvenu » (15h30). L'association se saisit d'outils d'éducation populaire afin d'encourager l'esprit critique, le dialogue et la confiance en soi. La conférence retrace les événements qui ont mené à sa création et questionne la place de l'action citoyenne au sein des luttes sociales. A noter aussi un café des parents au parc de Blossac à la même heure, le spectacle *Gina et les émotions* (17h30), qui mêle humour, chansons et relaxation pour les enfants, ou encore la projection du film *C'est le monde à l'envers*, à 21h30.

Programme sur laligue86.org.

RANDONNÉE

Une Marche des pandas à Buxerolles

À l'occasion de son 10^e anniversaire, l'association Sport en Ville Buxerolles organise la première édition de la « Marche des pandas », dimanche. Ouvert à tous les publics, cet événement sportif et convivial proposera deux parcours de randonnée, de 8 et 12km, permettant aux participants de découvrir ou redécouvrir le patrimoine de la commune dans une ambiance familiale. Les départs se feront dans la matinée, après un accueil café prévu à la salle des Castors Un ravitaillement sera proposé à mi-parcours avant un retour placé sous le signe de la convivialité avec le traditionnel pot de l'amitié. Les inscriptions sont recommandées en ligne au tarif de 5€ (gratuit pour les moins de 12 ans). Il sera également possible de s'inscrire sur place le jour même, entre 8h et 9h30 avant le départ.

Renseignements : sportenvillebuxerolles@gmail.com.



Ils soufflent les 70 bougies de « leur » cité américaine

Les habitants de la cité américaine s'apprêtent à célébrer les 70 ans de leur quartier.

La cité des 7-Villes regroupe 153 maisons construites après la Seconde Guerre mondiale pour des familles de soldats américains envoyés en mission reconstruction à Poitiers. Des habitants fêteront vendredi la naissance de leur quartier, et bien d'autres choses.

► Arnault Varanne

Lorsqu'il a emménagé ici en 1970, Michel Minaret a trouvé dans son garage deux battes de baseball, un ballon de foot américain et... « *Et un billet d'1\$ en creusant les fondations* », abonde le troisième plus ancien habitant de la fameuse cité américaine. Une « forteresse » à nulle autre pareille au sein du quartier de Bellejouanne, à Poitiers. En 1955-1956, 153 maisons, de 75 à 94m², y ont été construites sur le même modèle, sans clôture, pour héberger les soldats américains^(*) et leurs familles, appelés à aider

la France à se reconstruire. Des hébergements censés être provisoires... qui durent encore aujourd'hui. Au départ des Américains fin 1967, des familles poitevines sont devenues propriétaires. L'état d'esprit d'entraide et de solidarité a perduré, « aidé » en cela par le modèle de gestion de la cité. « *Il faut savoir que nous sommes toujours en copropriété, à cause de l'assainissement qui n'a pas été municipalisé à l'époque* (mais en 2022, ndlr), contrairement à la voirie qui l'a été à la fin des années 70 », développe Nathalie Gaboriau. Cette habitante de la rue des Chardonnerets a acheté en 2007, fascinée par les histoires racontées par sa mère, qui a travaillé avec les Américains à Deauville. « *A l'époque, il fallait un laisser-pas-*

ser pour entrer dans la cité ! », se remémore-t-elle. Avec d'autres, Nathalie a décidé de transformer la fête des voisins de vendredi soir en anniversaire spécial. Environ 120 personnes célébreront la cité des 7-villes et son histoire autour d'un repas, de quelques quiz, de photos d'époque aussi dénichées ici ou là chez les plus anciens résidents. Présence de drapeaux français et US garantie !

« Des passeurs de mémoire »

« *On se parle tous, même si on est de générations différentes. C'est un village gaulois, assure Carmen Villain, dont le père habite dans la rue des Alouettes voisine. Quand on est revenus de Nantes, on a d'abord trouvé une location rue des Alouettes. Et derrière,*

on a acheté une maison les yeux fermés. Je savais comment elle était configurée, on n'a pas eu peur des travaux ! » Claude Imbert et son épouse ont trente-deux ans de vie en cité américaine derrière eux. « *Au départ, c'était pour le côté pratique, embraie Claude. La crèche, l'école et la piscine sont à côté. Et finalement, on est restés, on s'entend bien avec le voisinage.* »

La soirée de vendredi devrait raviver de nombreux souvenirs. Comme ce vétéran américain, qui avait demandé à retourner une dernière fois à Poitiers pour « *revoir sa maison* ». Ou ce médecin US de la rue des Engoulevents, parti en 1973 après avoir donné « *tous les jouets de ses enfants aux enfants* ». « *Ils n'avaient jamais vu de Meccano, sourit Nathalie, pour qui cet anniversaire a une portée symbolique. Nous sommes des passeurs de mémoire pour les nouvelles générations. C'est important qu'elles connaissent l'histoire de ce quartier.* »

(*) Deux autres cités poitevines ont hébergé des soldats américains, au Petit-Breuil et à la Gibauderie.



Vous avez aimé **Le grand chêne**, vous allez adorer **Pour tout l'or de Saint-Pardoux**

Le dernier roman de Jean-Pierre Guillot

Préfacé par le sénateur Bruno Belin

Le **Lys Bleu éditions**

En vente sur tous les grands sites de vente en ligne (Fnac, Amazon, Cultura, E.Leclerc)





Frilosité quand tu nous tiens

Entre des acquéreurs qui se montrent de plus en plus exigeants sur la qualité des biens proposés et des vendeurs qui campent sur leurs positions inflationnistes et spéculatives, le marché immobilier poitevin vit au ralenti.

► Nicolas Boursier

Année après année, son nom brille de mille feux sur l'avant-scène de l'attractivité immobilière. La Gibauderie ? Bien plus qu'une destination privilégiée, un eldorado cové de toutes les attentions par les investisseurs, d'ici et d'ailleurs. Lové entre CHU et campus, cerné

par les zones commerciales du Grand-Large, au sud-ouest, et de Beaulieu au nord-est, le quartier préféré des étudiants -ceci explique aussi cela !- maintient haut le pavillon de l'« investissement locatif rémunérateur » à Poitiers. « Le collectif y a toujours autant de succès, confirme le nouveau président de la Fnaim 86, Brice Rouquet. Au Studel, par exemple, les appartements se vendent très bien. »

Sur le terrain de l'investissement locatif comme sur celui de la transaction, la Gibauderie, malgré des prix à la vente pouvant parfois dépasser les 2 500€ le mètre carré pour de belles maisons des années 70-80 parfaitement entretenues, a des atouts inégalables à faire valoir. « Beaulieu, dans une moindre

proportion, pour la proximité des facs, le Pâtis, secteur pavillonnaire en fort développement, et, de l'autre côté de la ville, Chilvert, quartier « chic » par excellence, tirent leur épingle du jeu, poursuit Brice Rouquet. Ailleurs, c'est plus difficile. » Notamment sur le plateau.

Longues transactions

S'il reste toujours aussi prisé des étudiants pour son offre locative en chambres, studios ou T1 de bon standing, le centre-ville pâtit aussi et surtout d'une « mésentente » larvée entre des propriétaires arcboutés sur des prétentions financières trop souvent démesurées et des investisseurs eux-mêmes le doigt scotché sur leur calculette, en quête de perspectives de rendement mirobolantes. « Nous

avons d'un côté des vendeurs, bien souvent contraints par la nécessité d'effectuer des travaux de mise en conformité énergétique et donc soumis à de fortes dépenses, qui dopent leurs prix à la vente et n'en démordent pas, poursuit le président de la Fnaim 86. Le principal effet de ces prises de position est que la transaction traîne en longueur et, dans de nombreux cas, que les candidats acquéreurs se découragent. Comme de l'autre côté, nous avons des acheteurs eux-mêmes très exigeants, qui recherchent le mouton à cinq pattes, bien de grande qualité, financièrement « dans les clous » et idéalement situé, le fossé se creuse, le déséquilibre s'installe. » « Ce n'est que mon avis, assume encore Brice Rouquet, mais j'ai le sentiment que cette situation sclérosée, au

moins sur le marché du locatif, profite à la périphérie poitevine et par extension à Châtelleraut, où les immeubles de bon rapport trouvent plus rapidement preneurs, à des prix bien évidemment moindres. »

Les prix, mais quels prix ? A l'achat, en mai 2026, sur Poitiers, tous secteurs confondus, le mètre carré se négocierait en moyenne à 2 280€ pour un appartement (avec des pics à 3 200€) et à 2 050€ pour une maison (avec des pics à 3 300€). « L'évolution est stable sur un an pour les maisons, précise l'agent immobilier, en légère baisse (-2,2% selon les sources) pour les appartements. » Une évolution à l'image du marché de la transaction, atone, sans éclat, et d'une demande que l'on peut qualifier de « frileuse ».



VIE & VERANDA
PLUS D'ESPACE POUR VOS RÊVES

Et si votre maison révélait enfin tout son potentiel ?

Depuis plus de 40 ans, Vie & Véranda imagine des **extensions sur-mesure** pensées pour apporter plus de lumière, plus d'espace et plus de confort au quotidien.

Chaque projet est conçu pour s'intégrer naturellement à **votre maison** et à votre mode de vie.



Fabrication française



Accompagnement local



Sur-mesure



CRÉDIT

Les taux repartent légèrement à la hausse



AdobeStock

Après plusieurs mois d'accalmie, les taux de crédit immobilier enregistrent une légère remontée en mai. En cause : les tensions géopolitiques au Moyen-Orient et la hausse des prix de l'énergie, qui ravivent les craintes inflationnistes. Selon l'observatoire Crédit Logement/CSA, le taux moyen des crédits immobiliers s'est établi à 3,23% en avril, un niveau stable sur un mois mais qui masque un durcissement progressif des conditions de financement. Les banques, confrontées à un contexte plus incertain et à l'absence de baisse des taux directeurs de la Banque centrale européenne depuis juin 2025, commencent à relever les taux de leurs offres principales. Pour préserver la capacité d'emprunt des ménages, elles allongent la durée des prêts, portée à 249 mois (20,75 ans) en moyenne, un niveau record. Cette remontée pourrait toutefois compliquer certains dossiers, notamment en raison du taux d'usure qui limite le coût total des crédits. Malgré cette hausse, les taux restent encore comparables à ceux observés début 2025, période marquée par une phase de baisse.

Bien plus qu'un simple programme immobilier, la future résidence intergénérationnelle d'Habitat et Humanisme, à Fontaine-le-Comte, sera à terme un lieu de vie où entraide et lien social occupent une place centrale.

► Mathilde Wojylac

Dans le quartier du Clos de Fontaine, à Fontaine-le-Comte, la résidence intergénérationnelle portée par Habitat et Humanisme sort de terre et ouvrira fin 2027. Dans la Vienne, comme au niveau national, l'association œuvre pour le logement de publics fragiles, leur insertion et la récréation de liens sociaux. « La mairie nous a sollicités car elle était

intéressée pour avoir ce type de structure sur son territoire, indique Jean-François Macaire, président d'Habitat et Humanisme Vienne. L'ensemble permet d'accueillir à la fois une population vieillissante, des jeunes, des réfugiés ou encore des familles monoparentales. »

Construire de la mixité

La résidence comptera 27 logements, du studio au T5, dont 12 destinés aux seniors, 10 aux jeunes et cinq aux familles. Elle comprendra plusieurs espaces communs, dont une salle conviviale, une buanderie, un bureau... Maître d'ouvrage d'insertion, l'association s'appuie sur plusieurs partenaires financeurs : la Caisse des dépôts, l'Agence nationale de l'habitat, Action Logement, le Conseil régional, Grand Poitiers et la commune de Fontaine-le-Comte. 40% du montant des

travaux sera pris en charge par la foncière solidaire d'Habitat et Humanisme sur un budget de 3,6M€. « C'est un outil utile et important pour l'association. Les fonds proviennent d'investisseurs solidaires qui s'engagent pour soutenir nos projets. » Des produits d'épargne solidaire (livret, carte bancaire, assurance-vie, fonds communs de placement) sont disponibles et certains permettent de bénéficier d'avantages fiscaux.

Accompagner les publics fragiles

Au-delà du logement, l'association fournit un accompagnement renforcé. En tant que résidents d'habitat inclusif, les personnes âgées de plus de 65 ans pourront bénéficier de l'allocation à la vie partagée. Octroyée par le Département de la Vienne et perçue par le gestionnaire, elle permettra de recruter un

animateur pour accompagner le développement de la vie collective du site. Fêtes, anniversaires, activités sportives et de loisirs, repas partagés, sorties, jardinage... En fonction des envies des habitants, de nombreuses propositions pourront être mises en place. En acceptant un appartement au sein de la maison, les locataires s'engagent à respecter une charte de vie où l'entraide et la solidarité sont les maîtres-mots. L'autre volet est d'offrir un logement aux publics fragiles : personnes sans domicile, familles réfugiées qui viennent d'obtenir leur droit de séjour, jeunes qui sortent de foyers sociaux... Des bénévoles seront présents pour les aider dans leurs démarches et les soutenir. « Nous recherchons aussi des parrains et des marraines pour accompagner ces jeunes dans l'apprentissage de la vie autonome. »

Habitat et Humanisme bâtit la mixité

La résidence intergénérationnelle verra le jour fin 2027 à Fontaine-le-Comte.



BATI
LOCH
Bureau d'études
Neuf & Rénovation

CONSTRUCTIONS | EXTENSIONS | RENOVATIONS

06 72 32 27 16 CHATELLERAULT : 34, Av. Victor Hugo - NAINTRÉ
NOUVEAU POITIERS : 35, Rte de L'Ormeau - BUXEROLLES

Retrouvez toute l'actualité sur **Le7.info**





JUSTICE

Avenue de la Libération : les opposants au projet immobilier déboutés

À Poitiers, les opposants au vaste projet immobilier prévu avenue de la Libération viennent d'essuyer un revers judiciaire majeur. Dans une décision rendue le 13 mai 2026, le tribunal administratif de Poitiers a rejeté l'ensemble des recours déposés contre ce programme de 126 logements prévu sur la parcelle de 7 000m² vendue par le Département à un promoteur pour près de 3M€. Trop dense, trop haut et mal intégré au quartier : les requérants dénonçaient notamment des risques liés à la circulation, un accès jugé dangereux, un manque de stationnement ainsi que des atteintes à l'ensoleillement et à l'intimité des habitations voisines. Mais le tribunal a balayé un à un les dix griefs avancés. Les juges ont estimé que le projet respectait les règles d'urbanisme en vigueur et que les opposants n'apportaient pas d'éléments suffisants pour démontrer les risques invoqués. Concernant la circulation, le jugement relève notamment qu'un recul du portail d'accès a été prévu afin de sécuriser l'entrée des véhicules sur l'avenue de la Libération. Cette décision marque une étape décisive pour l'opération immobilière, dont la finalisation restait suspendue à l'issue de la procédure judiciaire. Les riverains, déboutés, ont également été condamnés à verser solidairement 1 300€ au promoteur au titre des frais de justice. Ils disposent désormais de deux mois pour faire appel.

L'Adepah (re)monte au combat

Un projet immobilier en haut du Pont-Neuf, à Poitiers, est particulièrement contesté par l'Adepah.

Constituée il y a tout juste quatre ans, l'Association pour la défense de l'environnement, du patrimoine et de l'habitat (Adepah) a déposé, fin 2025, sa contribution collective à l'écriture du futur plan local d'urbanisme intercommunal. (PLUI). Pour l'heure, nul ne sait si ses suggestions seront retenues.

Nicolas Boursier

De leurs premières ambitions, ils ont conservé cette volonté farouche de dénoncer l'absurde, le laid, le supra-minéral, le monolithique. En quelques mots mieux sentis, la prolifération des projets urbanistiques sacrifiant respect de l'environnement, bien-être des habitants et confort visuel des

riverains sur l'autel du toujours plus gros, du toujours plus haut, du toujours moins écolo.

Commission chère commission !

La raison d'agir de Dominique Leblanc et des membres de l'Adepah 86 est restée la même depuis quatre ans. Et depuis quatre ans, le secrétaire de l'association, lui-même président du comité de quartier autour du Pont-Neuf, se heurte au même constat d'inanité. « Notre premier devoir, rappelle-t-il, est un devoir d'information. Le problème, c'est que la quasi totalité des programmes de construction que nous dénonçons ne sont jamais soumis à la consultation des riverains, ni même présentés, en amont de l'instruction du permis de construire. Comment voulez-vous que nous informions, que nous fassions savoir, que nous expliquions, sans avoir

nous-mêmes eu connaissance de la nature du projet élaboré en coulisse ? »

Pareil enchaînement de situations inextricables en découragerait plus d'un. Pas la trentaine d'adhérents de l'Adepah 86, qui ont compilé suggestions et avis dans une « contribution collective » à l'écriture du prochain Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI), adressée à la collectivité en décembre dernier. Un cahier de doléances en forme de profession de foi, qui met notamment en lumière l'exigence d'aménagements plus végétalisés, de matériaux de construction plus éco-responsables, de zonages mieux réfléchis, de hauteurs de bâtiments limitées et plus largement de règles d'urbanisme mieux appliquées. L'écriture du document est en phase d'achèvement. Rien ne dit que la missive de l'Adepah 86 ait été consultée. Prise en compte ? Dominique Leblanc fatalise :

« Croire en ce que nous faisons est notre seul moteur. Nous croyons donc en la valeur de cette « contribution ». Nous ne sommes toutefois pas allés jusqu'à demander que la consultation de la population devienne elle-même une règle, nous nous serions sans doute heurtés à un mur. »

A dire vrai, l'association ne mise plus, désormais, que sur la commission d'urbanisme de Poitiers, mise en place début 2025, pour remplir sa mission d'information et de sensibilisation. « A l'initiative de cette commission, des experts, urbanistes, promoteurs et techniciens de la Ville, ont déjà honoré de leur présence et de leurs témoignages des réunions organisées par nos soins à l'intention des habitants. Hélas, à cette date, nous ne savons toujours pas si cette entité a été reconduite par le nouveau maire. » A ce stade, l'Adepah 86 n'est plus à un doute ou à un silence près.

L'info 7 jours sur 7



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

COURTAGE PRÊTS ET ASSURANCES PARTICULIERS ET PROFESSIONNELS

Recherche de la meilleure solution

ETUDE GRATUITE SANS ENGAGEMENT



M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS

Magali MUE - 09 83 28 48 61
62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966



Anaïs M / Robert M
CHALANDRAY LE 01/12/2022

C'était notre dernière chance de pouvoir obtenir notre prêt immobilier. Madame Mue s'est battue pour réaliser notre rêve ! Une personne formidable, notre magicienne avec beaucoup d'humanité, entourée de collaborateurs partageant ses valeurs. Nous recommandons les yeux fermés.





Et si toute l'économie devenait sociale et solidaire ?

Arnaud Saurois

CV EXPRESS

Maître de conférences associé à mi-temps sur le master management du sport Staps de l'université de Poitiers. Entrepreneur dans le domaine des organisations sportives.

J'AIME : ma famille, mes amis, le paddle et le padel, les échanges avec les étudiants, passer une journée à la plage et la terminer en prenant l'apéro. Imaginer l'avenir... et participer à sa construction, lire, écouter, regarder les gens inspirants qui pensent sérieusement qu'on peut faire autrement.

J'AIME PAS : les phrases telles que « on a toujours fait comme ça », « qui paye commande », « c'est pas possible », les gens sans convictions.

La loi Hamon de 2014 ayant officialisé l'ESS (Économie sociale et solidaire) comme secteur à part entière, on peut se demander si elle n'officialise pas, de fait, que le reste de l'économie n'est ni sociale, ni solidaire !

L'ESS, ce n'est pas renier l'économie, c'est la remettre à sa juste place : un moyen, et non une fin. Elle est finalement connue de tous, indirectement. Les associations représentant une très grande partie des organisations de l'ESS. Nos associations sportives, par exemple, nos clubs, œuvrent au quotidien pour permettre au plus grand nombre de pratiquer un sport sur leur territoire. Elles ont évidemment un modèle économique, sans

quoi elles n'existeraient pas, et peuvent, contrairement aux idées reçues, générer des bénéfices. La différence avec une entreprise commerciale classique est que ce bénéfice ne peut pas être redistribué entre les membres : il est réinvesti dans les activités de l'association. On retrouve à travers cet exemple les grands principes de l'ESS : gouvernance démocratique, primauté de l'humain sur le capital et lucrativité limitée. Au-delà des associations, l'économie sociale et solidaire recouvre aussi des structures historiques comme les mutuelles et les coopératives, ainsi que de nouvelles formes aujourd'hui intéressantes à explorer pour entreprendre autrement.

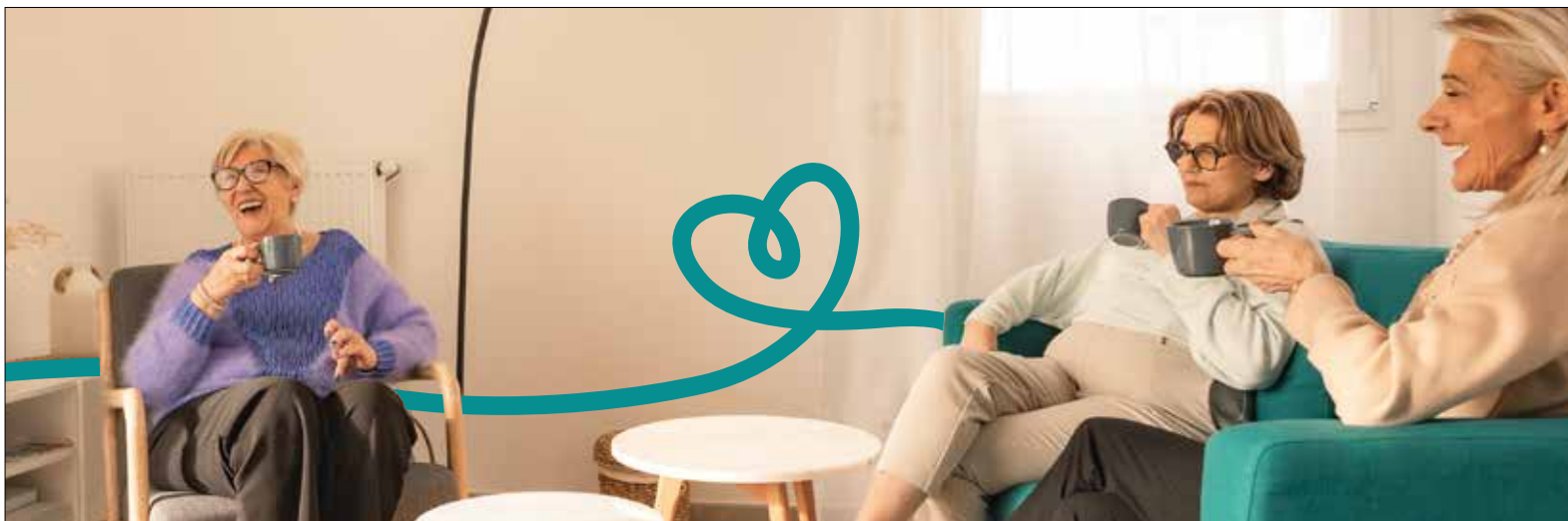
Face aux défis des prochaines décennies, le déploiement massif de l'ESS comme type d'organisation de référence me semble une première réponse sérieuse : collective, ancrée localement, plaçant l'économie au service du projet et non l'inverse.

L'ESS n'est évidemment pas une garantie absolue contre les abus. Des détournements de l'esprit social et solidaire existent : certains montages ont servi à développer une activité dans l'intérêt de quelques-uns, et des situations critiques en matière de management ont également été révélées. Mais ces dérives ne disqualifient pas le modèle, elles rappellent qu'aucun statut juridique ne

remplace une culture organisationnelle exigeante.

Une première piste concrète, et assez radicale, jugeront certains : ne plus utiliser d'argent public pour financer des organisations autres que celles relevant de l'ESS. Une idée reçue tenace veut que seules les associations perçoivent des fonds publics. Pourtant, les entreprises en sont, très largement, les premières bénéficiaires. De l'argent public finance donc aujourd'hui des bénéfices privés. Imaginez alors le levier d'influence que représenterait une conditionnalité des aides publiques au seul cadre de l'ESS !

Arnaud Saurois



Ouverture de votre nouvelle résidence seniors **en 2027** à Buxerolles

Appartements meublés et équipés

serenly

📍 78 voie Romaine, 86180 Buxerolles

05 67 92 22 22

Les Usines de la Vincendrie parées pour durer

La fabrication de cristaux de soude obéit à une recette ancestrale aux Usines de la Vincendrie.

Deuxième plus ancienne entreprise de la Vienne, la PME poitevine fabrique des cristaux de soude depuis plus d'un siècle et demi. Un savoir-faire artisanal menacé par la concurrence... mais auquel les dirigeants s'accrochent.

► Arnault Varanne

Bientôt fermées les Usines de la Vincendrie ? La rumeur qui bruisse en ville agace ou amuse Isabelle Geoffroy, c'est selon. La patronne du seul fabricant tricolore de cristaux de soude à partir de carbonate de sodium, lové à Saint-Eloi, à Poitiers, a trouvé la parade : « Vous pouvez écrire qu'on va très bien ! », sourit-elle. On ne raye pas une histoire de

cent cinquante-quatre ans d'un trait de plume, ça se saurait ! Labellisée Entreprise du patrimoine vivant en 2023, la PME (8 salariés, 1,87M€ de chiffre d'affaires) est donc bien vivante ! Elle produit en vitesse de croisière quelque 2 500 tonnes de cristaux de soude pour des industriels tels que Gerlon ou Pintaud (marque Phénix), présents en grande distribution, ou encore pour un partenaire belge présent au Bénélux. « On s'emploie à faire perdurer un savoir-faire ancestral », détaille la patronne de la société, qui a succédé à sa mère Marinette Seguin en 2017.

« Quand vous achetez du beurre... »

Les propriétés des cristaux de soude ne sont plus à prouver. Le carbonate de soude décahydraté, de son nom chimique, a

des vertus détergentes, dégraissantes et désinfectantes avec un pH basique. « Ce produit existait depuis l'Antiquité à l'état naturel, mais s'est raréfié au fil des années. Notre processus de fabrication unique permet d'en obtenir en grande quantité et pour des usages très variés. » Tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes si la « vieille dame » n'était pas confrontée aux crises successives, en particulier énergétiques, et si la concurrence n'utilisait pas de processus déloyaux. Les Usines de la Vincendrie ont assigné quelques industriels devant les tribunaux pour « tromperie sur la marchandise ». « Ils vendent du carbonate de soude, la matière première, en l'appelant cristaux de soude. C'est de la concurrence déloyale ! Quand vous achetez du beurre, vous n'achetez pas de la margarine »,

tempête Isabelle Geoffroy. Piquée au vif, l'ancienne infirmière ne déposera pas les armes avant d'avoir obtenu gain de cause en justice.

« En chimie, chaque produit a une identité, ce n'est pas la même chose. Et sur le plan environnemental, l'impact est aussi très différent car le carbonate de soude est six fois plus concentré. » Trois ans et demi que dure la bataille entre avocats. Le rapport de force financier n'est pas forcément en faveur du Petit Poucet poitevin, mais sa longévité lui permet de prendre du recul. « Notre seule ambition, martèle Isabelle Geoffroy, c'est de faire perdurer un savoir-faire ancestral. » La dirigeante n'aime rien tant que dissenter autour des quatorze piscines de maturation des cristaux. « Notre fierté, elle est là. »

RENCONTRES

Le Rendez-vous de l'innovation, 5^e !

Ce sera le 23 juin, dès 15h30, à H.tag, 24, boulevard du Grand-Cerf, à Poitiers. Néoloji organise la 5^e édition du Rendez-vous de l'innovation, une manifestation qui vise à faire se rencontrer porteurs de projet, experts, partenaires, chercheurs et acteurs du territoire. Au programme : des temps dédiés au business dating, pour permettre à chacun de présenter son activité, développer son réseau et faire émerger de nouvelles collaborations.

Cette édition sera également marquée par le témoignage des cofondateurs de Rhinov, startup accompagnée devenue aujourd'hui une véritable success-story en France dans la projection 3D d'aménagements de maisons, d'appartements...

Plus d'infos sur neoloji.fr.

VITICULTURE

Le domaine de Paon Perché s'arrête là



A Jaunay-Marigny, le projet Vignes d'Avenir - Paon Perché s'arrête là. Ses initiateurs l'ont annoncé dans un communiqué le 13 mai dernier. Ils ont pris cette décision en raison d'« un contexte économique particulièrement contraint pour la filière vin ». « Né d'une volonté de conjuguer qualité des vins, ancrage territorial et insertion par l'activité économique, le projet a accompagné au fil des années une quinzaine de personnes en insertion, formées aux métiers de la vigne et du vin, tout en produisant des cuvées reconnues pour leur exigence et leur authenticité, rappellent les porteurs de projet. Malgré la qualité de nos cuvées et l'engagement social du projet, le modèle économique de Vignes d'Avenir n'a pas permis d'atteindre l'équilibre. » A partir du 1^{er} juin, c'est Frédéric Brochet, fondateur de la marque Ampelidae, qui reprendra les actifs du domaine, « assurant ainsi la continuité de l'activité viticole sur le site ».

le 7

Le 23 juin, découvrez
notre dossier
spécial artisanat



VITE DIT

LABEL

Un « arbre remarquable » au Creps de Poitiers

Le Creps de Poitiers inaugure ce mardi un érable de Montpellier labellisé « arbre remarquable » par l'association A.R.B.R.E.S. « Ce label national distingue des arbres présentant un intérêt particulier, qu'il soit biologique, paysager, historique ou culturel. L'érable de Montpellier du Creps se distingue par ses caractéristiques remarquables et sa contribution à l'écosystème local, indique l'établissement. Ce projet s'inscrit également dans une démarche éducative territoriale, avec le soutien de la mairie de Vouneuil-sous-Biard. Un travail pédagogique sera mené avec les écoles de la commune afin de sensibiliser les jeunes générations aux enjeux de la biodiversité, à la protection des arbres et, plus largement, à la transition écologique. »

ÉVÈNEMENT

Nouaillé Environnement donne rendez-vous le 20 juin

L'association Nouaillé Environnement organise une journée « théâtre et nature », le 20 juin, pour fêter le solstice d'été. L'association souhaite inviter les habitants de la commune, et au-delà, à s'interroger sur leur rapport au sauvage. La jeune compagnie poitevine Printemps silencieux jouera une représentation de sa pièce *J'ai toujours aimé le jeu*, inspirée du roman *Dans la forêt*, de Jean Hegland. Le rendez-vous est donné au plan du Guet, à l'entrée du bois de la Garenne, à partir de 10h30. La journée se prolongera avec un pique-nique partagé et la (re)découverte du bois de la Garenne. Tarif : 10€, nombre de places limité.

Plus d'infos et inscription sur <https://tinyurl.com/NE-renouer>.



Audacie fait rimer recyclage et insertion

Chaque année, 200 tonnes de vêtements sont triées dans les ateliers d'Audacie, à Châtellerault.

Insertion professionnelle, recyclage textile, préservation de l'environnement... A Châtellerault, Audacie conjugue depuis trois décennies accompagnement humain et développement d'activités au service du territoire.

Mathilde Wojylac

Depuis 1996, à Châtellerault, Audacie œuvre pour l'insertion de personnes en difficulté, éloignées de l'emploi. « Nous accueillons ces hommes et ces femmes pour qu'ils puissent se remettre en marche et ne plus dépendre des minima sociaux », explique Guénaëlle Manon, directrice de la structure. En trente ans, 950 personnes ont été accompagnées sur les deux chantiers d'insertion. « Notre ligne de conduite est depuis toujours de travailler en proximité, avec les acteurs locaux. Notre force est de savoir nous adapter aux évolutions du territoire, aux demandes des

partenaires. » L'aventure commence à l'initiative d'un groupe d'élus autour de l'entretien du petit patrimoine bâti des communes. Au fil des années, l'activité évolue et le chantier environnement est désormais dédié à l'entretien des espaces verts, notamment au sein d'espaces naturels. Les salariés travaillent ainsi pour la réserve naturelle du Pinail, sur l'entretien des mares, pour Grand Châtellerault avec la reconstitution de haies, pour le compte d'Eaux de Vienne, ou assurent encore des missions de préservation de la biodiversité avec le Département. Basé à Availles-en-Châtellerault, le chantier compte 14 postes en insertion.

Faire sens pour le territoire

Peu après, un autre métier s'est ajouté à cette première activité : le tri du textile. « En partenariat avec Emmaüs, nous avons mis en place un chantier textile à destination, notamment, des femmes de la plaine d'Ozon. » Au 18, rue Louis Blériot, à Châ-

tellerault, petit à petit, l'atelier a grandi et s'est professionnalisé. La boutique Frip & Froc a vu le jour en 2000. Elle regorge de vrais trésors : vêtements d'occasion à petits prix, linge de maison, chaussures, maroquinerie, ainsi que des créations originales issues de l'atelier de couture d'Audacie.

En 2012, la reconnaissance de collecteur-trieur par l'éco-organisme Re-Fashion a constitué un tournant. Deux cents tonnes de vêtements, provenant du territoire de Grand Châtellerault, sont passées au crible chaque année. Trente-deux postes en insertion sont nécessaires, encadrés par 10 permanents sur les deux chantiers, générant 1,3M€ de chiffre d'affaires et un budget à l'équilibre jusqu'en 2025. Audacie collecte et valorise en direct dans sa friperie, sur les marchés et dans une partie dédiée au Ressort, à Naintré, illustrant ainsi le concept d'économie circulaire.

Parmi les solutions de recyclage, une convention a été passée avec Essaimons. « Cela

a du sens de travailler avec un acteur situé dans la même ville. Nous espérons qu'une fois leur process au point, les débouchés seront importants, note la directrice. Nous avons fait le choix d'être un acteur du virage pris par Re-Fashion, l'idée étant de constituer des pôles industriels français et européens pour le recyclage des matières textiles. Avec la fast fashion, les quantités ont explosé, mais pour une qualité médiocre. Pour retrouver de la valeur, il s'agit donc de massifier et d'industrialiser. Avec l'insertion, nous apportons notre plus-value dans la préparation des matières, le démantèlement et le tri. Dans cette course à la réduction des déchets, il y a des ponts à construire, chacun a sa place. »

Pour fêter ses 30 ans, Audacie organise vendredi 5 juin à la salle de la Gornière, à 18h, une table ronde sur le thème « Impact territorial et enjeux politiques de l'insertion ». Le lendemain, samedi 6 juin, portes ouvertes sur les deux sites d'Audacie : 10h-17h à Châtellerault, 10h-17h à Availles-en-Châtellerault.

Gagnez vos places !

MEETING DE L'AIR
BASE AÉRIENNE 709
COGNAC - CHATEAUBERNARD

30 & 31 Mai 2026



Partenaire du Meeting National de l'Air 2026, le 7 vous offre 20 places (10 le samedi 30 mai et 10 le dimanche 31 mai). Pour cela, il vous suffit d'en faire la demande en envoyant votre adresse mail à regie@le7.info et en précisant le jour qui vous intéresse. Dans la limite des places disponibles.

LE CHIFFRE

7,3

En millions d'euros, c'est la somme reversée par Sport & Collection depuis trente et un ans et la 1^{re} édition de « 500 Ferrari contre le cancer », dont 650 000€ en 2025. L'édition 2026, qui se déroule de jeudi à dimanche sur le circuit du Val de Vienne avec 1 300 véhicules d'exception sur la ligne de départ, promet une nouvelle fois de déplacer les foules pour la bonne cause. Six projets de recherche ont été sélectionnés par le conseil scientifique de l'association afin de bénéficier du soutien financier de la manifestation.

Programme complet sur sportetcollection.org.

USAGERS

Les espaces d'information à cœur ouvert

Le saviez-vous ? Il existe aujourd'hui trois cellules d'information ouvertes aux usagers : celle sur le recueil des directives anticipées, une deuxième au sein du pôle régional de cancérologie, et la troisième tournée vers les seniors. Dans le cadre de leurs missions communes, les espaces d'information s'unissent pour organiser, jeudi, une journée à destination du grand public, des patients et des professionnels de santé. Un stand sera déployé entre 9h et 16h dans le hall du centre cardiovasculaire, sur le site de la Milétrie. Une réunion d'information aura également lieu dans la salle Camille-Guérin. D'autres journées du même type se dérouleront jeudi 18 juin, sur le site de Châtellerault, jeudi 25 juin, sur le site de Montmorillon, et jeudi 2 juillet, à nouveau sur le site de la Milétrie.

Plus d'infos sur chu-poitiers.fr.

Assistanat dentaire : une nouvelle formation à Poitiers

L'Esad formera dans un premier temps 25 assistantes dentaires à Poitiers.

L'École supérieure d'assistanat dentaire (Esad) ouvrira sa vingt-deuxième antenne à Poitiers à l'automne, avec comme objectif de soutenir les professionnels de santé en tension.

➤ Arnault Varanne

À la rentrée 2028, trente-six étudiants effectueront leur 6^e année en odontologie à Poitiers, après avoir démarré leur cursus à Bordeaux. Et ce chiffre devrait augmenter au fil des années. S'installeront-ils ensuite dans la Vienne pour prêter main-forte à leurs collègues libéraux, littéralement assaillis de rendez-vous ?

« Il faut l'espérer ! », commente Mélissa Rivière. La directrice de la nouvelle antenne de l'École supérieure d'assistanat dentaire (Esad) a déjà tissé des liens avec le CHU de Poitiers. Car à l'écouter, « l'assistante dentaire est la colonne vertébrale d'un cabinet. Elle est là avant pour accueillir les patients et dissiper leurs peurs, pendant les soins, et après aussi. »

18 mois de formation

A partir de septembre 2026, l'Esad formera à Poitiers vingt-cinq futures professionnelles -en majorité des femmes- sur une période de dix-huit mois, selon un rythme établi : une journée à l'école et quatre en cabinet. « La formation se décompose en quatre blocs, la prise en

charge du patient, les soins et l'assistance au praticien, la gestion des stocks et les risques professionnels, ainsi que l'organisation du travail et le dossier du patient. » Aucun profil spécifique n'est requis pour intégrer le nouveau cursus. Bacheliers, étudiants, salariés en reconversion, demandeurs d'emploi... L'Esad ne fixe aucune condition, seul l'âge des candidat(e)s les dirige vers un parcours en apprentissage ou un contrat de professionnalisation.

Un métier à valoriser

Inconnue sur le territoire, l'Esad veut aussi convaincre des dentistes et assistants dentaires de grossir les rangs de son école de Poitiers, soit pour enseigner, soit pour participer aux jurys de

sélection. « Avec le Dr Florentin (chef du service d'odontologie du CHU de Poitiers, ndr), nous sommes d'accord sur le fait que le métier d'assistante dentaire a besoin d'être valorisé. » D'où l'idée, émergente, de rapprocher les futurs professionnels de leurs collaboratrices dans les années à venir. En attendant, l'Esad aménage à peine ses locaux au 22, rue de Bignoux. Le centre de 160m² comportera un fauteuil dentaire, une salle de réunion, un espace de stérilisation... « D'ici la fin d'année, nous prévoyons la création de plus de 50 emplois directs et indirects », souligne l'Esad. Reste à attirer les futurs apprenants.

Plus d'infos sur l'Esad Poitiers à melissa.riviere@esad-dentaire.fr ou sur esad-dentaire.fr.

Le 9 juin, découvrez notre dossier spécial bien-être



VITE DIT

Gardiennne de l'argile

CONCOURS

Des collégiens de Dangé-Saint-Romain inventent Dress Borne

La finale nationale de la 5^e édition du programme éducatif Solve fort tomorrow, imaginée par Samsung Electronics France, s'est déroulée la semaine dernière. Ce concours vise à « encourager les lycéens et collégiens à imaginer des solutions concrètes pour la planète et la société, basées sur les sciences et la technologie ». Parmi les cinq projets retenus - sur 55 classes et 1 100 élèves - figure celui de la classe de 4^e du collège Saint-Pierre de Dangé-Saint-Romain. Les élèves ont défendu leur projet « Dress Borne » devant un jury présidé par Salomé Berlioux, fondatrice de l'association Rura. Dress Borne est une borne interactive permettant de déposer et d'acheter des vêtements de seconde main via une application géolocalisée, tout en reversant une partie de la recette à des associations choisies par l'acheteur, pour donner une seconde vie aux vêtements et lutter contre le gaspillage textile. Les élèves ont travaillé collectivement pendant six mois, encadrés par leurs enseignants et accompagnés par les équipes d'Entreprendre pour Apprendre. Ils ont finalement échoué à remporter l'un des prix mis en jeu. Mais l'aventure collective reste belle !

THÉÂTRE

Le cercle des philosophes disparus

L'université de Poitiers accueille le 11 juin prochain (19h30) la pièce de théâtre *Le cercle des philosophes disparus*, écrite et mise en scène par Dominique Rousseau, professeur émérite de droit public à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. L'action se déroule en octobre 1799, à la veille du coup d'Etat de Bonaparte (7 novembre 1799 - 18 Brumaire). Dans son salon de Coppet, où elle travaille sur son livre *Considérations sur la Révolution*, Madame de Staël réunit Voltaire, Rousseau, Diderot et Condorcet pour dresser le bilan des dix années écoulées depuis la Révolution. Cette œuvre de théâtre citoyen invite le spectateur à réfléchir sur des questions toujours d'actualité. A travers ce dialogue imaginaire, la pièce interroge la responsabilité des intellectuels et des juristes dans la vie démocratique : doivent-ils s'engager, prendre la parole, agir ?

Hôtel Aubaret, 15, rue Sainte-Opportune, à Poitiers (grand amphî) - Entrée gratuite.

Doctorante en chimie et sciences des matériaux à l'université de Poitiers, Jeanne Maucourt va concourir, jeudi à Lille, à la finale nationale du concours « Ma thèse en 180 secondes ». Son sujet : la conservation des tablettes d'argile mésopotamiennes. Derrière ces trois minutes, une passion pour l'art, la chimie et la transmission du savoir.

Philippe Quintard

« Profiter, rigoler et prendre du plaisir. » C'est dans cet esprit, loin de celui de compétition, que Jeanne Maucourt, 25 ans, doctorante à l'université de Poitiers en chimie et sciences des matériaux, va aborder jeudi, à Lille, comme elle l'a fait lors des étapes locale et régionale, la finale nationale du concours Ma Thèse en 180 secondes (21 participants). Le principe de ce concours : vulgariser des années de recherche en seulement 3 minutes, devant un public non averti, avec pour objectif de captiver l'auditoire par un exposé clair, concis et convaincant. Un exercice périlleux à lire les intitulés de certaines thèses. Celui de Jeanne : « Conservation



Jeanne Maucourt travaille au sein du laboratoire de l'Institut de chimie des milieux et matériaux de Poitiers (IC2MP).

des collections patrimoniales en terre crue, validation des traitements TEOS sur les tablettes mésopotamiennes ». « *Le mien, il est plutôt clair, je trouve* », sourit-elle.

Les premiers écrits de l'humanité

Le sujet qu'elle traite depuis plus d'un an au sein du laboratoire IC2MP (Institut de chimie et des milieux et matériaux de Poitiers) et au C2RMF (Centre de recherche et de restauration des musées de France), en lien avec le Musée du Louvre, n'en

est pas moins compliqué et avec un enjeu fort : conserver les premiers écrits de l'humanité, dits cunéiformes, vieux de 5 000 ans. Ces tablettes en terre crue sont aussi de véritables œuvres d'art. « *Plusieurs techniques de conservation existent, mais l'une des plus adaptées repose sur un dessalement des tablettes suivi de l'application d'un traitement TEOS, un composé organique qui stabilise la matière de l'intérieur*, explique la chercheuse. *Ce traitement irréversible reste mal compris. On ignore comment le TEOS se*

diffuse, où il se loge, comment il interagit avec les argiles. C'est précisément ce que je cherche à élucider. » Pour ce faire, elle s'appuie sur quelques grammes de fragments de tablettes fournis par le Louvre. « *Car il n'est pas possible de mener des tests destructifs sur les originaux*. » Elle recrée alors des modèles en laboratoire à partir de sols prélevés en Irak, dont la minéralogie s'avère très proche de celle des tablettes, pour tester ce protocole de conservation.

Rendre visibles les femmes

La préparation au concours, menée avec la compagnie poitevine Quiproquos Théâtre et Grace Akrong, chargée de médiation scientifique, a eu un effet inattendu : « *Je me suis reposée des questions fondamentales sur ma thèse*. » Pour Jeanne, vulgariser dépasse le simple exercice de communication. L'année précédente, elle intervenait déjà dans un collège d'Angoulême pour parler des femmes dans les sciences. Si elle reconnaît qu'elles sont nombreuses à participer au concours, elle souligne qu'elles sont encore peu visibles en sciences fondamentales.

Finale Ma Thèse en 180 secondes, suivre le direct et voter sur mt180.fr.

PALÉONTOLOGIE

Un « lézard crocodile » géant découvert dans l'Hérault

Une équipe de chercheurs poitevins a mis au jour, dans l'Hérault, une nouvelle espèce de lézard crocodile datant du Crétacé supérieur. Ce reptile semi-aquatique éclaire l'histoire évolutive d'une lignée aujourd'hui menacée d'extinction.

Des chercheurs des laboratoires Paleovprim (Poitiers) et CR2P (Paris) ont identifié une nouvelle espèce de « lézard crocodile » dans des fossiles découverts à Villeveyrac, dans l'Hérault. Baptisé Acuto-



Le nouveau pan-shinisaure du Campanien inférieur de Villeveyrac lézardant au soleil sur une branche.

don villeveyracensis, ce reptile semi-aquatique vivait il y a environ 80 millions d'années au Crétacé supérieur. L'étude, publiée dans le Journal of Vertebrate Paleontology, repose sur un maxillaire fossile découvert en 1997. Ses dents

pointues et recourbées rattachent l'animal aux Pan-Shinisaures, un groupe dont il ne subsiste aujourd'hui qu'une seule espèce : Shinisaure crocodilurus, le lézard crocodile de Chine, actuellement menacé d'extinction.

Les chercheurs pensent que cette espèce fossile vivait dans des zones humides et se nourrissait de poissons et d'amphibiens, comme son cousin actuel. Mais elle se distinguait surtout par sa taille : plus d'un mètre de long, soit plus du double du lézard crocodile moderne.

Cette découverte est importante pour la paléontologie, car le registre fossile de ce groupe était très incomplet durant le Crétacé supérieur. Le fossile de Villeveyrac constitue ainsi la plus ancienne trace européenne connue de ces reptiles, repoussant leur apparition sur le continent de plus de 30 millions d'années.



Tous dans le même bateau

L'aviron nécessite de la cohésion, à l'image de ces licenciés lors des championnats de France de Mâcon.

La Société Nautique de Châtelleraut Aviron (SNCA) organise une journée portes ouvertes samedi pour faire découvrir la discipline au grand public et, peut-être, faire de nouveaux adeptes. Le club perfore sur les plans d'eau de la région, et au-delà.

► Thibaud Emery

Et non, on ne pratique pas l'aviron qu'aux Jeux olympiques d'été, l'espace de trois semaines. À Châtelleraut, la discipline a émergé en 1903. La Société Nau-

tique de Châtelleraut Aviron, seul club du département, propose, samedi, une journée de découverte de ce sport encore peu connu. De nombreuses activités sont prévues, comme des initiations gratuites sur l'eau ou encore la découverte des bateaux phares du club. L'association sportive, plus que centenaire, compte une cinquantaine de bateaux d'une à neuf places. « L'objectif est de promouvoir notre discipline, qui fait partie d'une niche, tout en passant un moment convivial », explique Christian Druet, président du club. Cette saison, la SNCA compte près de 100 licenciés. « Avant le Covid, nous comptions 130 adhérents. Malheureuse-

ment, beaucoup n'ont pas repris notamment les jeunes de 12 à 18 ans qui ne représentent plus qu'une vingtaine aujourd'hui », ajoute le président. Cette baisse du nombre de licenciés peut s'expliquer par la rigueur et l'investissement qu'exige l'aviron. En moyenne, un rameur en compétition s'entraîne six à sept fois par semaine. À noter que la grande majorité des adhérents de la SNCA pratiquent l'aviron en loisir : « Ils viennent deux à trois fois par semaine. Ce sont eux qui font vivre le club. »

Des résultats sportifs positifs

Si le club peine à susciter de

nouvelles vocations, le bilan sportif est, lui, plutôt positif. En effet, la SNCA est régulièrement engagée dans des régates. De Bordeaux à Brive en passant par Libourne, la Nautique sillonne le territoire pour défendre ses couleurs. Elle possède notamment un palmarès très étoffé, avec plusieurs titres de champion de France, une Coupe de France et deux Coupes d'Europe à son actif. La SNCA est également labellisée « école française d'aviron » par la Fédération française d'aviron, signe d'une reconnaissance de la part des plus hautes instances sportives. À partir de septembre, le club pourra compter sur un renfort

de taille avec l'arrivée d'un entraîneur professionnel. Les licenciés bénéficieront ainsi d'un accompagnement personnalisé de qualité. « La présence d'un entraîneur diplômé peut nous permettre ensuite d'accueillir des écoles pour promouvoir l'aviron », espère Christian Druet. En juin, le club s'attaquera aux championnats de France, avec plusieurs épreuves qui se dérouleront à Brive, Libourne et Vichy. Mais avant cela, la SNCA donne rendez-vous samedi. Une belle occasion de s'initier à un sport exigeant, mais accessible à tous. La devise de la SNCA est explicite : « Tout champion a d'abord été un cafouilleux. »



FIL INFOS

COURSE Trail des Vignes : 15^e édition dimanche

Les Runneurs des Vignes vous donnent rendez-vous dimanche pour la 15^e édition du Trail des Vignes. L'événement se déroulera au complexe sportif Alain-Dupleix, situé entre Marigny-Brizay et Saint-Léger-la-Pallu. Cette année encore, le programme s'annonce riche et varié. Deux nouveautés viennent enrichir l'édition 2026 : un parcours de 9km fait son apparition, ainsi qu'une marche pédestre de 10km. Les coureurs auront donc

le choix de s'élancer sur trois parcours de 9km, 15km et 24km. Les départs seront donnés à partir de 9h pour les 15km et 24km, et à 9h30 pour le 9km. Les participants à la marche bénéficieront d'un départ libre entre 8h30 et 9h30, après inscription sur place à partir de 8h. Inscriptions en ligne jusqu'à samedi (17h) sur runchrono.fr au tarif de 9€. Il sera également possible de s'inscrire sur place le dimanche matin.

Foulées de Mignaloux-Beauvoir : rendez-vous le 20 juin

Prenez date. L'édition 2026 des Foulées de Mignaloux-Beauvoir aura lieu samedi 20 juin avec cinq courses au menu : 300m (17h30), 1 et 2km (17h40), 5 et 10km (18h30). Des initiations gratuites au golf auront lieu entre 17h30 et 21h. L'association Foulées de Mignaloux promet, au-delà, la possibilité de faire garder ses enfants et des massages après l'effort. Un don sera réalisé au profit de l'association Croquons la vie.

Plus d'infos et inscriptions sur foulees-mignaloux-2026.onsinscrit.com.

HANDBALL Les Griffons à une marche de la montée

Soir de consécration au Bois d'Amour ? Suspense ! Quoi qu'il en soit, le Grand Poitiers handball 86 a l'occasion samedi de valider sa montée en Nationale 1 Fédérale... à condition de battre Saint-Ouen-l'Aumône. Avec un point d'avance sur l'Union Sud Mayenne et un match de moins, les Griffons ont leur destin entre leurs mains. Sans attendre l'épilogue de la saison, les dirigeants ont commencé à s'activer en coulisses. Au rayon des départs,

Rémi Guillard (coach), Sam Bigillon et Yohan Bourgeuil ne seront plus Poitevins, tandis que Louis Fontes a, lui, prolongé son bail. Au rayon des arrivées, Ludovic Guignier pourra compter sur Mari N'Diakha, un arrière en provenance de l'AC Boulogne-Billancourt, troisième meilleur buteur de Nationale 1 fédérale. Autre renfort : Quentin Didelot, arrière vu à Frontignan et Rodez.

Retrouvez les résultats sportifs du week-end sur le7.info.

Le PB86 à qui perd gagne

PLAY-OFFS

Nantes surprend Blois

L'ADA Blois s'est fait surprendre dimanche par Nantes (73-83) au Jeu de Paume et devra donc s'imposer en Loire-Atlantique mercredi pour poursuivre sa route. Rappelons que le vainqueur de la confrontation héritera du PB86 ou de Saint-Quentin en demi-finale. Dans l'autre quart de finale, Orléans a fait respecter la hiérarchie en dominant la JA Vichy à CO'Met (71-56). Le dernier quart se disputait hier soir entre Pau et Châlons-Reims.

TROPHÉES

N'Goy comme Wemby

Quelques minutes avant le coup d'envoi du match face au SQBB, Narcisse N'Goy s'est vu remettre les nombreuses récompenses liées à son immense saison. Le futur pivot d'Auburn (NCAA) a été élu MVP d'Elite 2 après avoir déjà remporté le trophée de meilleur défenseur, lui qui figure dans le meilleur cinq de la saison. Rappelons que N'Goy a terminé en tête de quatre catégories statistiques : les rebonds (11,8), les contres (2,6), l'adresse (68,2%) et l'évaluation (20,6). Seul un certain Victor Wembanyama -en 2023- avait réussi à remporter le titre de MVP et de meilleur défenseur en France.

INTENDANCE

La der de « JP »

Après trente ans comme intendant du PB, Jean-Pierre Sarthe, 79 ans, a choisi de raccrocher à l'issue de la saison. « *Maintenant, j'entame une carrière de bénévole !* », explique-t-il tout sourire. « JP » a tout connu et a beaucoup donné à son club de cœur. De nombreux joueurs lui ont rendu hommage après l'annonce de son retrait dans les colonnes de La Nouvelle République.



Jordan Ratton aura un rôle déterminant à jouer en Picardie mercredi.

Auteur d'un match renversant dimanche face à Saint-Quentin (100-96, ap), le Poitiers Basket 86 a remporté la première manche du barrage d'accession. Match retour ce mercredi dans l'Aisne sans Ngoy, suspendu. Avant une belle à Saint-Eloi dimanche ?

► Arnault Varanne

Et s'ils créent l'exploit ? Et si les Poitevins sortaient Saint-Quentin dès le premier tour du barrage d'accession ? Tout un peuple se prend à rêver d'un improbable exploit du 5^e d'Elite 2 face au 15^e de Betclic Elite, dont le budget et la masse salariale surpassent largement ceux de son adversaire. Après

une première bataille, avantage Poitiers, qui a dominé le SQBB à l'issue d'un match au scénario renversant et irrespirable jusqu'au bout. Jusqu'à ce dunk de Jordan Ratton, la rage au ventre, venu sceller la victoire poitevine après quarante-cinq minutes. Au coup de sifflet final, le joker médical de Soumaïla Koïta savourait la performance. « *C'est ça l'ambiance des play-offs, ça joue dur, on a tous cette rage de gagner.* »

Une rage ? Un orage plutôt, celui que les Poitevins ont laissé passer au fil de vingt premières minutes dominées par les Picards. Lesquels ont compté jusqu'à quinze points d'avance (30-45, 15^e) sans « tuer » le match. Pour sa défense, le SQBB a perdu très tôt Elijah Clarence (6^e), victime d'une mauvaise chute après un dunk et resté longtemps au sol. Fort heureusement pour les Phénix, ils ont pu compter sur

un Nick Johnson de gala (29pts 10pds, 8rbds, 36 d'évaluation), tandis que Giovan Oninangue a arraché la prolongation.

« C'est inacceptable »

Marcus Gomis (18pts à 4/9 à 3pts) et ses coéquipiers mené l'espace de 11'40'', dans le temps réglementaire et en prolongation. Mais ce qu'on retiendra d'abord de ce premier match âpre, accroché, disputé dans une ambiance surchauffée, c'est l'incident entre Narcisse N'Goy et son vis-à-vis Eddie Ekiyor à 1'12 de la fin de la prolongation. Le Canadien a asséné un violent coup de coude au MVP d'Elite 2 qui a terminé sa course dans le décor. Fou de rage, Ngoy s'est relevé et a tenté d'aller frapper Ekiyor, retenu par trois de ses coéquipiers, puis par son propre père dans une scène de chaos total.

Au final, N'Goy a écopé d'une

faute disqualifiante -tout comme Gomis, sorti du banc pour raisonner son coéquipier- et d'un rapport des officiels qui le privera au moins du match retour mercredi au palais des sports Pierre-Ratte. En attendant d'autres sanctions ? A suivre sachant que le coach picard Pedro Nuno Monteiro a lui aussi été exclu pour deux fautes techniques et a déploré la pluie de fautes qui s'est abattue sur ses ouailles (Moore Jr, Dally et Ekiyor exclus). Pas de quoi consoler son collègue. « *Ce que fait Ekiyor n'a pas lieu d'exister sur un terrain de basket. Ce n'est pas du catch, ce n'est pas de la lutte. Il aurait dû prendre une faute disqualifiante, c'est inacceptable.* » Les hostilités sont lancées en vue du match retour, ce mercredi. Les supporters picards promettent l'enfer au PB86 au palais des sports Pierre-Ratte et se projettent déjà sur un match 3 dimanche 31 mai à Saint-Eloi.

JAUNAY-MARIGNY



9, Grand Rue
07 84 55 62 28
jaunaymarigny@dietplus.fr



Retrouvez votre poids **idéal**

Sans contrainte
Sans frustration Sans interdit

dietplus.fr * Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

CHAUVIGNY



Nouvelle coach !

12, square du 8 mai 1945
07 86 11 60 39
chauvigny@dietplus.fr

Quart de finale retour mercredi 27 mai, à Saint-Quentin
 Belle éventuelle dimanche 31 mai à la salle Jean-Pierre-Garnier

POITIERS VS SAINT-QUENTIN



POITIERS



0. Marcus Hammond
 1,91m - meneur/arrière - US - 25 ans



3. Marcus Gomis
 1,84m - meneur/arrière - FR - 25 ans



4. Imanol Prot
 1,97m - ailier - FR - 21 ans



5. Kevin Harley
 1,90m - arrière - FR - 31 ans



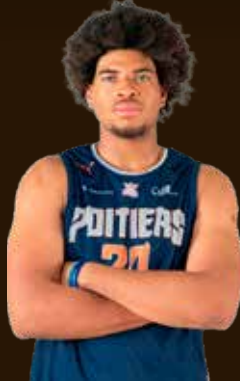
7. Narcisse Ngoy
 2,14m - pivot - FR - 21 ans



8. Jordan Ratton
 2,04m - pivot - FR - 24 ans



10. Guillaume Eyango
 2,02m - ailier/intérieur - FR - 23 ans



20. Elie Ntowo-Ndenga
 2m - ailier - FR - 18 ans



27. Ivan Ramljak
 2,03m - ailier/intérieur - CRO - 35 ans



39. Jean Vergez-Pascal
 2m - ailier - FR - 18 ans



44. Aurèle Brena-Chemille
 1,91m - meneur - FR - 22 ans

Entraîneur : **Andy Thornton-Jones** - Assistants : **Arthur Boisson** et **Clémentin Alix**



SAINT-QUENTIN



0. Loïc Schwartz
 1,98m - arrière - BEL - 33 ans



1. Cat Barber
 1,85m - meneur/arrière - US - 31 ans



3. Eddie Ekiyor
 2,03m - intérieur - CAN - 29 ans



5. Giovan Oniangue
 1,97m - ailier - FR - 35 ans



6. Neftali Difuidi
 1,93m - arrière - FR - 24 ans



8. Elijah Clarence
 1,95m - arrière - SWE - 27 ans



13. Nick Johnson
 1,91m - meneur/arrière - US - 33 ans



20. Djiguiba Traoré
 2,03m - pivot - FR - 20 ans



21. Clifton Moore
 2,08m - intérieur - US - 26 ans



77. Jean-Philippe Dally
 1,99m - intérieur - FR - 30 ans

Entraîneur : **Pedro Nuno Monteiro** - Assistant : **Dominique Roinard**

ÉVÉNEMENTS

• **Vendredi 29, samedi 30 et dimanche 31 mai**, 21^e édition du Chemin des ateliers, à Poitiers et alentours. Visites libres de 28 ateliers et découverte de 87 artistes. Vernissage mardi 26 mai aux Ateliers Syrinx.

• **Vendredi 29 mai**, à 19h, Show XXL par La Coloc Drag, au Local, à Poitiers.

• **Vendredi 29 mai**, à 20h30, Le feu au village de Pascal Peroteau, au Vert LezArt, à Migné-Auxances.

• **Samedi 30 mai**, à 10h et 11h, BalAbambin, par la compagnie Cirkawa, à la Maison des Trois-Quartiers, à Poitiers.

THÉÂTRE

• **Samedi 30 mai**, à 19h, *Nom de code : Marichiweu*, en clôture de la saison de la Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

MUSIQUE

• **Mardi 26 mai**, à 20h30, concert Epopée Symphonique, à la Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou. Ouverture par l'Orchestre d'Harmonie.

• **Vendredi 29 mai**, à 20h, concert du duo Airelle Besson (trompette) et Lionel Suarez (accordéon) dans le cadre de Jazz à Dissay, en l'église de Dissay.

• **Vendredi 29 mai**, à 21h, Cactus Riders + DJ Hell Diablo, au Confort moderne, à Poitiers.

HUMOUR

• **Samedi 30 mai**, à 20h45, comedy club, à l'Acropolya, à La Roche-Posay.

EXPOSITIONS

• **Du mardi 26 mai au mardi 2 juin**, Dialogues de Véronique Bernier, au Dortoir des Moines, à Saint-Benoît.

• **Du vendredi 29 mai au dimanche 27 septembre**, Quand la nature reprend ses droits, à La Hune, à Saint-Benoît.

• **Du mercredi 27 mai au lundi 17 septembre**, Brut ! Génies insolites et artistes hors les normes, 100 ans de création et plus de 30 artistes médiumniques, bruts, populaires ou singuliers, au Miroir, à Poitiers.



Yarol Poupaud sera sur la scène de Mélusik vendredi à 21h45.

Mélusik, quand le rock est collectif

Lusignan va vibrer vendredi et samedi, à l'occasion de la 26^e édition du festival Mélusik. La programmation éclectique et accessible devrait ravir toutes les générations.

Mathilde Wojylac

L'esprit du rock investit Lusignan, vendredi et samedi, à l'occasion de la 26^e édition du festival Mélusik. Gratuit, avec des spectacles familiaux et des propositions musicales variées, l'événement veut rassembler toutes les générations. Dès vendredi soir, la scène s'ouvrira avec le rock et la pop énergique du groupe AnyWay. Par trois fois, Ginette Rebelle

viendra mettre l'ambiance. Le trio Cigogne embarquera le public dans son univers entre rock garage et brumes psychédélicques, avant l'arrivée de l'une des têtes d'affiche du festival : Yarol Poupaud. Ancien membre fondateur de FFF et compagnon de route de Johnny Hallyday, le guitariste et chanteur apportera son énergie rock nourrie de multiples influences. La soirée se poursuivra avec le groupe féminin Kill The Princess, formation engagée, sans compromis, qui mêle pop, punk et métal, puis avec les sélections électro de DJ Korto.

Mixer spectacles et concerts

Le samedi prendra un virage plus familial dès 16h avec la Bulle Alternative. Chacun pour-

ra déambuler dans cet espace dédié aux associations et aux initiatives locales. Les plus jeunes seront mis à l'honneur à 16h30, avec « C'est dans mes cordes », un concert porté par les élèves de la Lyre Mélusine. Deux spectacles tout public compléteront cette première partie de journée. À 17h20, l'Hôtel des Hortensias, destiné aux petits dès 2 ans, plongera dans le quotidien de deux colocataires. Les Demi-Frères Grumaux, duo déjanté de cascadeurs à l'humour absurde, se produira à 18h20.

Côté musique, la soirée fera voyager les festivaliers entre folk électrique, sonorités métissées et électro-rock. La Roulotte à Swing interviendra trois fois pour mettre l'ambiance. Mariotte ouvrira le bal avec une

folk francophone électrique, teintée d'influences venues d'ailleurs. Elle sera suivie de Morgane Ji, artiste réunionnaise à l'univers singulier et puissant. Le groupe Huush prendra ensuite le relais avec son mélange de new wave, de rock et d'électro avant la clôture assurée une nouvelle fois par DJ Korto. Au-delà des concerts, le festival revendique aussi sa dimension humaine et participative. Jeunes du territoire, bénévoles et associations locales contribuent à construire la légende de Mélusik, une manifestation culturelle doublée d'une aventure collective. À partager sans modération !

Vendredi et samedi, site de la Promenade du Petit Blossac à Lusignan. Entrée gratuite.

SPECTACLE

Nouaillé plonge dans le Moyen Age

Le nouveau spectacle nocturne de l'abbaye de Nouaillé-Maupertuis commence vendredi pour cinq représentations, programmées samedi, les 4, 5 et 6 juin à 21h. « Et Nouaillé devint Anglois » propose une plongée dans le Moyen Age au cœur de la guerre de 100 ans avec 250 bénévoles en costume. En ce 18 septembre de l'an 1356, hommes et femmes se consacrent à leurs occupations habituelles, labeur, prières mais laissent aussi une place au jeu, à la liesse, aux commérages, à l'amour, au rêve. Pourtant des bruits d'armures donnent l'alerte... La suite ? A découvrir dès vendredi.

Réservations et infos sur nouaille-1356.org et au 05 49 46 85 00.

CONFÉRENCE

Bernard Werber, écrivain-performeur

Auteur à succès, auteur notamment de la trilogie des Fourmis, Bernard Werber se produira vendredi sur la scène du palais des congrès du Futuroscope avec un nouveau spectacle baptisé V.I.E pour Voyage intérieur expérimental. Dans ce mélange de révéillé, de méditation guidée, d'humour et de musique relaxante, l'écrivain invite les spectateurs à pratiquer du « tourisme spirituel ». Guidés par sa voix et par la musique planante qui l'accompagne, ces derniers vivent une plongée dans leur propre imaginaire. Dépêchez-vous, il reste quelques places !

Plus d'infos sur futuroscopecongres.com.



Un data center sur la Technopole en 2027

Le data center de l'université verra le jour à proximité du bâtiment Prométée, sur la Technopole.

La Région accorde son soutien à hauteur d'1,7M€, pour construire un data center de dimension régionale à Chasseneuil-du-Poitou. L'outil servira à stocker les données des établissements d'enseignement supérieur de la Nouvelle-Aquitaine.

▶ Arnault Varanne

La Technopole du Futuroscope comptera bientôt un deuxième data center d'ampleur sur ses terres. Après Data Campus, développé par la société niortaise Marcireau^(*), la Région a annoncé la semaine passée soutenir l'émergence d'un centre de données régional

à hauteur d'1,7M€. Un projet structurant qui « répond aux exigences du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche en matière de stockage, calcul et traitement de données et de services numériques avancés, incluant l'IA », selon la collectivité. « C'est un projet mutualisé avec les autres établissements d'enseignement supérieur et de la recherche de Nouvelle-Aquitaine », précise Noëlle Bonnet.

Pourquoi le campus du Futuroscope ? « Parce que l'étude d'un cabinet extérieur a montré que le site répondait à plusieurs critères : il est à proximité de l'A10, de la N10 et de la LGV Tours-Bordeaux », développe la vice-présidente du conseil d'administration de l'université de Poitiers. Un autre facteur a penché en faveur de la Techno-

pole : le recyclage de ce qu'on appelle l'énergie fatale. « Elle sera réinjectée dans le réseau de chaleur qui se met en place sur le site. »

Logique de mutualisation

Implanté sur une emprise de 2 500m², le futur bâtiment de 400m² devrait voir le jour à proximité immédiate de la plateforme Prométée de l'institut PPrime. Son ouverture est prévue fin 2027. L'appel d'offres pour l'assistance à maîtrise d'ouvrage dudit projet se termine ce mardi 26 mai. La logique de mutualisation à l'échelle néo-aquitaine va pousser les établissements à fermer leurs salles serveurs pour concentrer leurs forces sur le nouveau data center. Une source de gains financiers autant qu'une

question de souveraineté. L'investissement total s'élèvera à 3,4M€, avec une participation de l'Europe via le Feder.

La Région évoque « des services mutualisés de haute qualité pour les établissements partenaires, incluant des capacités de calcul intensif ». Rien à voir cependant avec le projet BXIA mené à Bordeaux, lequel prévoit, à partir de 2028, l'émergence de plusieurs data centers et de supercalculateurs pour un investissement de 3Md€. Un pôle dédié à l'intelligence artificielle qui pourrait générer des centaines d'emplois.

() Datacampus a été l'un des premiers data centers de France à réduire sa consommation énergétique en immergeant ses baies de serveurs dans une huile minérale.*

NUMÉRIQUE

Dix jours sans écran à Poitiers



Partout en France, des écoles, collèges et lycées relèvent le défi de se passer d'écrans de loisirs pendant dix jours. L'initiative, qui prendra fin jeudi, connaît un certain succès dans la Vienne, avec la participation des écoles maternelles publiques des Minimes et de la Porte-de-Paris, des écoles élémentaires Gisèle-Halimi et Paul-Blet, ainsi que du lycée Victor-Hugo. Concrètement, chaque élève marque des points en évitant les écrans à six moments clés de la journée : le matin avant l'école, à midi, au retour de l'école, pendant le repas du soir et avant de se coucher, et bien évidemment la nuit. Les points sont cumulés par classe et par école, et le cumul permet de récompenser les lauréats. Particulièrement mobilisée, l'école Gisèle-Halimi a prévu des temps forts pendant dix jours. Après l'intervention du Dr Hervouet, pédiatre et pédopsychiatre, le 18 mai, l'établissement terminera le concours mercredi par un jeu de piste au jardin anglais et une participation au village des sciences, avec des ateliers pratiques au menu.



Plus d'infos sur 10joursansécrans.org.

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

La MFR de Chauvigny choisit Le 7 pour faire rayonner sa mission !

La Maison Familiale Rurale (MFR) de Chauvigny a choisi Le 7 afin de faire connaître ses valeurs, ses formations et accroître sa visibilité auprès des jeunes, des familles et des partenaires locaux.

Pourquoi Le 7 ?

Une audience locale engagée, une forte présence sur le terrain, et véritable référence de l'information et partageant nos valeurs.

Un média qui rayonne + une école qui bouge = une belle alliance pour faire parler de nous !

Vous aussi, développez votre entreprise avec



regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Nelly Garda-Flip - 05 49 56 07 04

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Vous prenez confiance en l'amour. Semaine de renouveau pour vous. Un ciel généreux favorise une communication professionnelle constructive.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 Un bien-être amoureux total. Soignez votre nourriture. Côté travail, vous avez besoin de vous dépasser, et vous avez les cartes pour réussir et surprendre.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Vos amours vont mieux. Belle énergie cette semaine. Vous avez d'excellents rapports avec vos collègues et une bonne intuition pour faire des choix judicieux.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 Vous suscitez la tendresse chez votre partenaire. Le ciel libère votre énergie. Une semaine en or s'annonce sur le plan professionnel si vous êtes diplomate.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 Vos amours deviennent plus aériennes. Échappez-vous de votre quotidien. Ne vous laissez pas distraire de vos objectifs professionnels, vous êtes efficace et créatif.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 Offrez-vous des pauses sensuelles. Belle vitalité. Au travail, vous vous servez de vos antennes pour comprendre les situations et vous arrivez à de justes conclusions.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 Relations amoureuses épanouissantes. Tout vous sourit cette semaine. Vous avez envie de changer radicalement vos habitudes de travail et vous trouvez la méthode.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Sensualité puissante. Laissez de côté vos préoccupations sociales. Le ciel vous permet de préférer la conciliation à l'affrontement et à privilégier le dialogue.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Vos désirs sensuels sont partagés. Le ciel libère votre potentiel. Ne laissez pas le destin décider à votre place, prenez les initiatives pour évoluer au travail.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 Vous avez la tête dans les étoiles. Attention à la baisse de régime. Côté professionnel, la période est propice aux bouleversements et aux changements.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
 Belle complicité avec votre partenaire. Surdose d'énergie pour la semaine. Côté travail, vous avez une grande motivation et vous êtes à l'aise dans votre métier.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 Vos amours vous dynamisent. Le ciel vous malmène un peu. Vous avez des envies de nouveautés et d'inédit dans votre vie professionnelle, alors lancez-vous !



Taillé pour le long cours

Jean-Joaquim Crassous pratique l'ultra-longue distance à vélo depuis cinq ans.

Cycliste amateur, le Poitevin Jean-Joaquim Crassous pratique l'ultra-longue distance sur route ou en gravel avec, en ligne de mire, une participation à la randonnée Paris-Brest-Paris en août 2027.

➤ Arnault Varanne

La première fois, c'était un Cannes-Poitiers réalisé en moins de dix jours. La dernière, c'était ce week-end à l'occasion du Brevet randonneurs mondiaux (BRM) organisé par son club des Cyclotouristes poitevins : 600km d'une traite à vélo, en 32h30, même pas mal ! Jean-Joaquim Crassous a chopé le virus du vélo (très) longue

distance il y a « cinq à six ans » déjà. Et depuis, le webdesigner poitevin repousse les limites, ses propres limites. « A chaque fois, c'est un challenge personnel, il y a une notion de dépassement de soi très forte », relève-t-il.

Les longues heures sur la selle ne lui font plus peur, a priori parce qu'il a appris à gérer les paramètres : s'alimenter, s'hydrater, se reposer. Trois « essentiels » pour durer et avaler les kilomètres de bitume sans se mettre dans le rouge. « C'est hyper excitant de se rendre d'un point A à un point B à vélo ! Ce moyen de transport est très crédible », se persuade Jean-Joaquim. D'autant qu'au-delà des épreuves auxquelles il participe (la Graviennne, la Vélocio...), Jean-

Joaquim profite de la pause estivale pour s'échapper à vélo avec des amis. L'Irlande, en 2025, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, la Creuse, le Massif central... ont recueilli ses faveurs. Cet été, pas de destination exotique mais l'étape du Tour de France, dimanche 19 juillet. Au menu, 170km et 5 400 de D+ (dénivelé positif) entre Bourg-d'Oisans et l'Alpe d'Huez. Les connaisseurs savent... « C'est pour cette raison que je suis allé m'entraîner au Mont Ventoux récemment, histoire de me rassurer un peu ! »

Le plaisir d'abord

S'il partira dans l'inconnu cet été, le passionné lorgne déjà un autre « gâteau » encore plus copieux : Paris-Brest-Paris, en

août 2027 avec 10 000 participants du monde entier sur la ligne de départ pour s'infliger 1 250km. Pour y prétendre, il faut avoir le brevet, ou plutôt les brevets (BRM) sur 200, 400 et 600km. Ce qui signifie que Jean-Joaquim devra beaucoup pédaler dans le premier semestre 2027. « Le mental joue une part très importante », admet-il. En solo ou en groupe, de jour comme de nuit, en gravel ou en vélo de route, le cyclo a appris à « prendre du plaisir » sur tous les terrains. Après le BRM du week-end dernier, il n'exclut d'ailleurs pas de s'inscrire sur la Graviennne (8-14 juin). « L'appel d'la sorcée promet 886km de pur bonheur aux forçats des chemins de traverse, club auquel il appartient déjà.

CITÉ AMÉRICAINE : LE PROVISOIRE QUI DURE



Les Esod n°2 ou le mythe de la vermine



Olivier Pouvreau s'intéresse cette semaine à une catégorie des Espèces susceptibles d'occasionner des dégâts. Sont-elles si nuisibles que prétendues ?

En France, il existe un statut juridique pour certaines espèces de mammifères et d'oiseaux qualifiées d'« Espèces susceptibles d'occasionner des dégâts ». En langage gestionnaire, on parle d'Esod. Ces animaux sont chassés toute l'année par tir ou piégeage. Le deuxième des trois groupes nous intéresse en particulier. Il réunit les espèces suivantes : belette, fouine, martre, renard, corbeau freux, corneille, geai, pie et étourneau. Autrefois appelées « nuisibles », on les chasse parce qu'elles commettent des dégâts localisés. En clair, tandis que les mammifères Esod s'introduisent dans les poulaillers mal protégés, les oiseaux Esod se régalaient des pousses de céréales ou de fruits cultivés. Ils sont ainsi des millions à se faire trucider chaque année tandis que l'efficacité de cette « régulation » n'est pas démontrée, que les dégâts sont rarement prouvés, que

les alternatives non létales ne sont presque jamais considérées et que leurs rôles écosystémiques sont ignorés. En fait, ces raisons -c'est du moins mon hypothèse- sont sans doute bien plus culturelles que rationnelles. Elles relèvent du mythe car un trait commun traverse les Esod n°2, tissé de fables et de perceptions séculaires à leur égard. La corneille et la pie, c'est le noir de mauvais augure, l'œil intelligent et sournois qui vous observe. Le renard, c'est le goupil, plein de malignité. On le trouvait facilement, autrefois, empaillé avec ses pairs belettes et autres fouines dans des postures agressives, tels des trophées érigés contre « la vermine ». Cette dénomination, d'ailleurs, leur colle à la peau : les Esod sont imaginées comme les sangsues du poulailler et du champ, revenant obstinément profiter de l'homme à ses dépens, renaissants et insaisissables comme les démons. Pourtant, se souvient-on de l'époque où les rapaces étaient tirés en tant que « becs puants » puis protégés en 1972 au motif de leur importance écosystémique ? Si l'on établit un parallèle avec les Esod, il apparaît que la mémoire du législateur est bien sélective...

J E U

Vroom, vitesse sans précipitation

Dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Grégoire, partage avec vous un nouveau coup de cœur.

Vroom est un jeu de course coopératif aussi fun qu'inattendu ! Estimez votre vitesse, avancez votre voiture sans plateau ni repère et tentez d'arriver tous dans le bon ordre. D'une course à l'autre, vous pourrez pimenter le parcours avec des éboulements, des allers-retours, des tremplins... Un jeu déjanté, très original, où franchir la ligne d'arrivée en premier ne vous fera pas forcément gagner.

Vroom - 3 à 6 joueurs
8 ans et plus - 15min.



Qu'est-ce que l'Eurocorps ?



Philippe Grégoire, du Mouvement européen de la Vienne, détaille la collaboration militaire entre pays de l'UE.

Aussi appelé Corps européen, l'Eurocorps est un état-major multinational de corps d'armée composé de 1 000 militaires. Son quartier général est implanté à Strasbourg. Il est capable de commander jusqu'à 65 000 soldats issus d'armées de différents pays.

L'Eurocorps trouve son origine dans la brigade commune franco-allemande issue du conseil franco-allemand de défense et de sécurité, initié en 1989, par le chancelier allemand Helmut Kohl et le président français François Mitterrand. C'est lors du sommet de La Rochelle, en 1992, qu'est décidée la création de l'Eurocorps et de son état-major. Progressivement, plusieurs pays rejoignent la structure. Aujourd'hui, l'Eurocorps compte six nations cadres : la France, l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, le Luxembourg et la Pologne. Et cinq nations sont associées : la Grèce, la Turquie, l'Italie, l'Autriche et la Roumanie. L'Eurocorps est régi par le Traité de Strasbourg (2004).

Le comité commun de l'Eurocorps

La plus haute instance décisionnelle de l'Eurocorps est le Comité commun, qui est composé des chefs d'état-major des armées et des directeurs politiques des ministères des Affaires étrangères des six nations cadres. C'est cette instance qui décide des interventions à la demande des nations cadres ou d'organisations comme l'Union européenne, l'Otan ou l'ONU. Avec quelles missions ? Il peut accomplir des missions d'évacuation, des missions humanitaires, de maintien de la paix ou de gestion des crises. Depuis sa création, l'Eurocorps s'est notamment déployé en Europe (Bosnie, Kosovo), en Afrique (Mali, Centrafrique) et en Afghanistan. L'Eurocorps a été pensé à la fin de guerre froide alors que les démocraties libérales triomphaient. Les nouveaux enjeux géopolitiques ne doivent-ils pas désormais conduire à faire de l'Eurocorps une force de défense capable de mener des opérations de combat ?

mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen_86 - Tél. 07 68 25 87 73
www.mouvement-europeen.eu

Le Café des rêves De Gavin's Clemente-Ruiz

■ Cathy Brunet

L'intrigue. Après un burn-out à Berlin, Inès fuit. Elle laisse derrière elle une vie trop rapide, trop bruyante, trop vide aussi. Direction le sud de l'Espagne, chez sa grand-mère Pilar, qu'elle n'a pas revue depuis des années. Là-bas, entre lumière écrasante, champs baignés de chaleur et villages suspendus hors du temps, elle découvre un lieu singulier : un petit café sans nom, refuge discret des âmes cabossées. Autour des tables se croisent des personnages hauts en couleur. Il y a Luz, la voisine solitaire au food truck poétique. Puis, Ruben, patron silencieux au regard chargé de blessures. Et surtout, Pilar, entourée de son étonnant cercle d'amies, vieilles femmes libres et lucides, qui semblent avoir compris depuis longtemps ce que les autres mettent une vie à apprendre. Dans cet endroit où les confidences circulent aussi librement que le café et les olives, Inès va peu à peu réapprendre à vivre. À ralentir. À aimer. À rêver autrement.

Mon avis. Voici un roman profondément lumineux, porté par une douceur rare et une humanité sincère. Dès les premières pages, on est happé par cette atmosphère méditerranéenne chaleureuse, où l'on sent le soleil, les odeurs de cuisine et les silences pleins de sens. Mais derrière cette apparente légèreté se cache un roman beaucoup plus profond qu'il n'y paraît. Burn-out, solitude, besoin de ralentir, quête de sens : l'auteur parle avec justesse des fractures modernes et de cette fatigue invisible qui touche tant de vies aujourd'hui. Et au centre de tout, il y a cette idée magnifique que, parfois, les rencontres les plus simples peuvent nous sauver. Gavin's Clemente-Ruiz signe un roman qui fait du bien, sans jamais sombrer dans la facilité. Une parenthèse solaire, tendre et profondément humaine. Un livre que l'on referme avec l'envie immédiate de ralentir et, surtout, de profiter de l'essentiel.



Le Café des rêves de Gavin's
Clemente-Ruiz - Editions XO
287 pages - 20,90€

Les sorties du 20 mai



• **Passenger** (-12 ans) d'André Øvredal avec Jacob Scipio, Lou Llobell, Melissa Leo Épouvante-horreur (1h34).



• **Autofiction** de Pedro Almodóvar avec Bárbara Lennie, Leonardo Sbaraglia, Aitana Sánchez-Gijón. Comédie dramatique (1h51).

Les événements
séances spéciales

• **Judi 28 mai** à 20h, Paul Mirabel : Par amour au CGR de Buxerolles, au CGR de Fontaine-le-Comte et au Loft de Châtellerault.

• **Judi 28 mai** à 20h, Cycle des Fiertés : *Matrix* au CGR Poitiers-Castille. Suivi d'une discussion animée par Ouija et Lilithcoris Radiata.

• **Vendredi 29 mai** à 19h45, Séance spéciale « Who » au CGR de Fontaine-le-Comte.

• **Judi 4 juin** à 20h, Santa - Le concert au cinéma au CGR de Buxerolles et au CGR de Fontaine-le-Comte.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Telle est la Voie

The Mandalorian and Grogu vous embarque dans une aventure trépidante au sein d'une galaxie lointaine, très lointaine.

► Thibaud Emery

La Force revient sur grand écran ! Sept ans après l'épisode IX : *L'Ascension de Skywalker*, la saga Star Wars fait son retour dans les salles obscures avec le long-métrage *The Mandalorian and Grogu*. Ce film fait directement suite aux trois saisons de la série *The Mandalorian*, disponible sur Disney Plus. Le public y retrouve le célèbre chasseur de primes Din Djarin (Pedro Pascal) accompagné de son jeune apprenti Grogu, qui se voient confier une mission de la

part de la Nouvelle République : retrouver un seigneur de guerre de l'Empire Galactique déchu pour faire prospérer la paix dans la galaxie. Réalisé par Jon Favreau, ce nouveau film de la franchise créée par George Lucas assure une immersion totale dans l'univers. La musique composée par Ludwig Göransson y est pour beaucoup. Les plus attentifs auront reconnu, à plusieurs reprises, le thème musical de la série. Certaines planètes et lieux emblématiques de la saga, comme les cantinas, sont également présents. À noter que ce film peut être vu sans avoir visionné la série télévisée, les enjeux étant rappelés dès l'introduction. Cette suite se présente essentiellement comme une grande quête de deux heures alliant combats au corps à corps, vais-

seaux spatiaux et utilisation de la Force.

Pedro Pascal livre une prestation très convaincante, dans la lignée de la série télévisée. Le personnage de Grogu est toujours aussi réussi. Sa relation avec Din, aussi appelé Mando, fonctionne parfaitement et offre une profondeur émotionnelle à l'œuvre. Cependant, des défauts sont à souligner. La réalisation n'est pas toujours irréprochable et certains effets spéciaux rappellent davantage les standards d'une série télévisée que ceux d'un blockbuster de cinéma. Le rythme est relativement inégal, ce qui entraîne parfois un manque de fluidité. Étant très centré sur Din et Grogu, le film en oublie presque les personnages secondaires. Sigourney Weaver, qui prête ses traits à la colonelle Ward, à la

tête de la Nouvelle République, parvient tout de même à tirer son épingle du jeu. Malgré tout, *The Mandalorian and Grogu* offre aux spectateurs un divertissement efficace. Ce nouvel opus devrait sans aucun doute satisfaire les fans de la première heure. De quoi marquer le retour en force de la saga Star Wars ? L'avenir nous le dira.



Science-fiction, Fantastique, Aventure, Action de Jon Favreau avec Pedro Pascal, Sigourney Weaver, Jeremy Allen White (2h12).



10 places
à gagner



Le 7 vous fait gagner 10 places pour assister au concert de Santa, jeudi 4 juin à 20h, au CGR Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info Et jouez en ligne du mardi 26 au dimanche 31 mai



Des gants et une plume

Eduardo Zola Daniel. 30 ans. Garde du corps. Patron d'une entreprise de prêt-à-porter. Boxeur. Père de famille. Vient de publier son premier roman, *Eddy dans l'ombre des stars*. Toute ressemblance avec sa propre existence...

► Par Arnault Varanne

Sur le ring, il aime le travail de sape bien fait, à l'ancienne, soucieux de « boxer propre » et d'user ses adversaires. En dehors, il adore se saper sans ostentation mais avec une certaine idée de l'élégance mâtinée de sobriété. Eduardo Zola Daniel porte beau, pendentif de gant miniature en or autour du cou et montre du même métal. Mais le paraître ne saurait cacher son être. Il y a neuf ans, l'enfant de l'Angola a rédigé un premier recueil de poèmes, Mes mots cachés, laissé dans un tiroir. Puis un roman en espagnol, *Futurs Héritiers*. Là encore sans publication. Voici Eduardo sur le devant de la scène avec *Eddy dans l'ombre des stars*. L'histoire d'un garde du corps issu de l'immigration, qui choisit d'abord l'armée pour « remercier la France » de son accueil, puis intègre l'univers de la protection rapprochée, se trouve aux premières loges d'un monde parfois sulfureux...

Eddy est-il Eduardo ? L'assertion fait sourire l'auteur. « *Disons*

que pour écrire un roman réaliste, je me suis inspiré de situations réelles, rétorque-t-il. Mais ce roman ne parle pas seulement de la vie d'un garde du corps mais aussi de la situation géopolitique en Afrique, de racisme, de politique... » Confidentialité oblige, le Poitevin jette un voile pudique sur son quotidien de bodyguard auprès de personnalités politiques de premier plan, d'artistes ou d'hommes d'affaires, dont il assure la sécurité à Paris ou sur la Côte d'Azur. Celui qui a « toujours été protecteur avec les autres » a choisi son métier par évidence. A moins que ce ne soit son métier qui l'ait choisi. Avec une double licence de langues étrangères appliquées et de commerce international, « Ed » aurait pu devenir interprète -il parle anglais, espagnol, portugais et lingala- ou businessman.

Entrepreneur

A bien y regarder, le fils de cheffe-cuisinière et de tech-

nicien énergétique n'a rien abandonné en route. Les langues lui servent parfois dans des missions. Et il a lancé sa propre marque de prêt-à-porter en 2017. BZOLA commercialise des fringues haut de gamme pour hommes et femmes. De l'art de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier... « *Je n'aime pas me laisser enfermer et j'ai besoin de faire beaucoup de choses à la fois* », abonde le trentenaire, papa d'une fillette de 4 ans. Pas de goût de revanche là-dedans, mais « une motivation » à l'heure des choix d'orientation. Quand certains de ses profs veulent le cantonner à des métiers manuels, lui rêve d'un destin plus grand, moins étriqué, « *dans l'action au quotidien* ». Eduardo a débarqué dans l'Hexagone à 15 ans, en solo. L'auteur cite son personnage en guise de réponse à la question centrale :

« Mes parents ont tout fait pour que je devienne quelqu'un de bien »

pourquoi ? « *Mes parents ont tout fait pour que je devienne quelqu'un de bien. Ils m'ont dit que c'était mon seul espoir d'avoir une vie meilleure.* » D'aussi loin qu'ils l'observent, les parents du garde du corps-businessman-écrivain ressentent « *de la fierté* », forcément. Car leur fils est devenu « *un homme accompli* » mais également un boxeur talentueux. L'ex-élève de Ronsard et du lycée pilote innovant et international

a pourtant découvert le noble art sur le tard, et un peu par hasard. « *Je faisais de la danse, du modern jazz et du hip-hop, jusqu'à ce qu'un prof de collège me dise que j'avais un physique de boxeur.* » Il a participé à une séance, puis deux, avant de s'y consacrer pleinement à 18 ans.

« Un meilleur citoyen »

L'ancien disciple de Jean-Claude

Buch au Stade poitevin, puis membre d'AF Boxing, mène depuis une carrière honnête d'amateur. Le moins de 75kg a échoué en quart de finale des qualifications pour les Jeux olympiques de Tokyo, a fait l'impasse sur Paris, mais n'a pas renoncé à Los Angeles 2028. « *Je me prépare pour cette échéance avant de passer professionnel* », assure-t-il. Eduardo voit dans la boxe une école de vie incomparable qui lui a permis de « *devenir un meilleur citoyen, plus stable émotionnellement* ». « *On ne pratique pas un sport de combat pour montrer aux autres qu'on est fort.* » Parce que « *les règles sont les règles* », le garde du corps ne transige pas avec ses valeurs. Il transmet régulièrement des messages aux gamins de la salle, à Saint-Eloi. Comme pour leur rappeler qu'un parcours n'est pas toujours linéaire, qu'on se construit dans l'adversité. Et aussi que la vie s'apparente à un équilibre fragile.

MON PRÊT IMMO

L'AVENIR APPARTIENT À CEUX QUI ONT LE BON TAUX

2.49 %



POUR VOTRE PRÊT IMMO, TAUX BOOSTÉ SUR 10 % DU MONTANT EMPRUNTÉ, JUSQU'À 50 000 €

Exemple représentatif pour un prêt immobilier complémentaire de 50 000€ sur une durée de 300 mois, au taux annuel débiteur fixe de 2.49%. Remboursement en 299 mensualités de 224,06€ hors assurance suivi d'une mensualité ajustée de 222,68€ hors assurance dont intérêts de 17 216,62€, pas de frais de dossier, assurance emprunteur obligatoire de 4 596€ (pour un assuré âgé de 44 ans couvert à 100% par les garanties décès / Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Incapacité Temporaire Totale / Invalidité Permanente Totale avec une franchise de 90 jours) frais de garantie (CAMCA) 1000€. Montant total dû 72 812,62€. Taux Effectif Global (TAEG) fixe de 3.32%.

Les garanties Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Incapacité Temporaire Totale et Invalidité Permanente Totale sont assurées par PREDICA, entreprise régie par le Code des Assurances. PREDICA S.A. au capital de 1 029 934 935 € entièrement libéré - Siège social : 16-18, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris - 334 028 123 RCS Paris. Contrats distribués par votre Caisse régionale de Crédit Agricole, immatriculée auprès de l'ORIAS en qualité de courtier (mentions de courtier disponibles sur mentionscourtiers.credit-agricole.fr ou dans votre agence). **OFFRE VALABLE JUSQU'AU 15/07/2026 INCLUS DANS LES CAISSES RÉGIONALES PARTICIPANTES**, non cumulable et limitée à un prêt boosté par client et par projet. Prêt accordé sous réserve d'étude et d'acceptation par votre Caisse régionale, prêteur. Vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées.

02/2026 - Édité par Crédit Agricole S.A., agréé en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 12, place des États-Unis, 92127 Montrouge Cedex - Capital social : 9 077 707 050 € - 748 608 416 RCS Nanterre. 